

# Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT  
DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraisant le matin dans tout le Valais  
ADMINISTRATION: AV. DU MIDI 9, SION - RÉDACTION: IMP. GESSLER S.A., PRÉ FLEURI, SION  
TÉLÉPHONE 2 19 05 - 2 31 25 - CHÈQUES POSTAUX IIC 1748  
RÉGIE DES ANNONCES PUBLICITAS S.A. - SION AVENUE DU MIDI 9 TÉLÉPHONE 2 44 22  
et ses agences en Suisse et à l'étranger

NOUVEAU...

Très prochainement, cette case publicitaire sera à la disposition des annonceurs au tarif suivant :

1 parution : Fr. 32.—  
26 parutions : Fr. 25.60 l'une  
52 parutions : Fr. 24.— l'une

Réservez vos dates de parution suffisamment tôt auprès de PUBLICITAS S.A. - SION - Tél. (027) 2 44 22

NOUVEAU...

Très prochainement, cette case publicitaire sera à la disposition des annonceurs au tarif suivant :

1 parution : Fr. 32.—  
26 parutions : Fr. 25.60 l'une  
52 parutions : Fr. 24.— l'une

Réservez vos dates de parution suffisamment tôt auprès de PUBLICITAS S.A. - SION - Tél. (027) 2 44 22

## La future reine des Belges fêtée à Madrid



De retour à Madrid après son séjour à Bruxelles, Dona Fabiola, la future reine des Belges, a frénétiquement été acclamée par des milliers de personnes venues l'accueillir à l'aéroport de Barajas.

## LA SUISSE DANS LE MONDE MODERNE

# La place des petits

Nous vivons à une époque de gigantisme. Il se manifeste dans tous les domaines : travaux publics de grande envergure, pour l'exécution desquels l'homme se joue des obstacles naturels grâce aux ressources de la technique ; entreprises industrielles dont les dimensions croissent sous le coup de concentrations successives, rançon du suréquipement et du machinisme ; Etats, enfin, dont les services prolifèrent en même temps que se multiplient et s'étendent les tâches dévolues aux pouvoirs publics.

Mais le gigantisme apparaît ailleurs encore : les dimensions géographiques mêmes de l'Etat ont pris de l'ampleur. Il n'y a pas si longtemps que l'entrée de nos cités était encore barrée par l'octroi. Des communications plus faciles ont démontré la vanité de ces barrières locales et le chemin de fer a été le premier coup de bélier porté aux unités politiques trop étroites : les octrois ont peu à peu cédé la place aux frontières nationales, hérissées de douaniers. En Suisse, notamment, l'expansion ferroviaire a sonné le glas des innombrables péages qui jalonnaient les limites cantonales.

Puis l'avion est venu, démontrant au fur et à mesure de son expansion l'absurdité des frontières divisant une unité géographique telle que l'Europe. Mais le « jet » n'est pas l'unique parrain des tendances à l'intégration dont le Mar-

ché commun et l'AELE sont les expressions concrètes. La technique moderne exige la mise en œuvre de moyens tellement considérables qu'un seul pays, même assez puissant, ne peut souvent en supporter les charges. Le domaine atomique en est l'exemple le plus frappant, qui requiert une collaboration internationale très poussée pour permettre aux petits et moyens Etats industriels d'Europe occidentale d'être initiés aux mystères nucléaires et de conserver rang honorable dans la course au progrès.

Dans cette conjonction de facteurs de concentration, la question se pose de savoir si les petites unités économiques et politiques seront encore viables demain. Question particulièrement importante pour la Suisse, petite entité politique et terre promise de la petite et moyenne entreprise.

Sur le plan économique, d'aucuns ont dès longtemps prophétisé la disparition des petits. La concentration économique est inéluctable — disent-ils — et de grandes unités remplaceront les petites tant dans le domaine du commerce que dans celui de l'industrie.

Jusqu'à maintenant, les événements ont démenti ces prévisions et — dans la plupart des pays — on voit se multiplier le nombre de petites et moyennes entreprises prospères, autour des puissants blocs industriels, financiers et commerciaux nés de la concentration des forces. Certains secteurs sont plus que d'autres voués au gigantisme, en raison même de l'ampleur des outillages nécessaires. Mais ces branches elles-mêmes ont besoin de la petite et de la moyenne entreprise auxquelles elles confient des fabrications spéciales de pièces ou de parties — souvent parmi les plus délicates. L'industrie automobile est un exemple de cette situation. On peut donc admettre que d'inévitables et importantes concentrations industrielles ne porteront pas un coup fatal aux plus petites unités industrielles ; peut-être même en favoriseront-elles jusqu'à un certain point l'expansion. C'est là un élément d'une importance particulièrement grande pour la Suisse. L'automatisation d'abord considérée comme un facteur puissant de concentration trouve aujourd'hui des applications dans l'industrie moyenne qui protègent partiellement celle-ci contre les tendances à la concentration. On pourrait conclure ce bref exposé économique en disant que la Suisse peut se protéger assez efficacement contre une trop forte concentration si elle sait conserver à la fois l'originalité et la qualité de sa production.

Comme on s'est posé la question pour l'entreprise, on peut de même se demander si notre Etat helvétique n'est pas trop petit — dans les circonstances actuelles — pour sauvegarder son indépendance en pleine ère des grands empires. Il est exact de dire que de petits Etats sont un paradoxe dans le monde actuel. Mais c'est peut-être précisément cela qui les sauvera en ce siècle trop esclavé du « fonctionnel », trop soumis aux lois de la rationalisation et qui garde malgré tout une nostalgie de l'irrationnel. Cette remarque concerne tout spécialement la Suisse : elle peut survivre à l'ère des grandes concentrations dans la mesure où elle saura pleinement assumer sa mission. Mais une mission qui — précisément — la différencierait des autres, des grands Etats. Ainsi considérée, la mission de la Suisse ne peut donc pas être seulement de produire, d'exporter et d'améliorer son standard de vie. La Suisse peut prendre une place solide dans le monde moderne si elle sait — au prix de sacrifices certains et non pas avec l'arrière-pensée de se remplir les poches — s'engager dans la voie humanitaire et philanthropique que lui ouvrent toute grande des institutions comme la Croix-Rouge ou des mouvements comme l'aide technique aux pays sous-développés. Mais elle ne pourra bien jouer ce rôle que dans la mesure où — se détournant du matérialisme où elle s'enlise présentement — elle aura la sagesse et le courage de mettre en pratique à l'égard du monde extérieur les vieilles vertus chrétiennes dont elle se réclame encore volontiers.

H. B.

## Elles en avaient assez de la musique !

ROCHESTER (New York) (Afp.) — Deux étudiantes en musique, âgées de 19 et 22 ans, ont été arrêtées par la police, alors qu'elles s'approprièrent à faire sauter l'Ecole de musique d'Eastman, à Rochester, la plus célèbre des Etats-Unis. On a retrouvé, dans l'appartement de l'une des étudiantes, 125 cartouches de dynamite ! Quant à l'autre, elle transportait dans sa voiture 3 cartouches et 2 revolvers. Les jeunes filles ont avoué avoir volé la dynamite sur un chantier. Les étudiantes avaient offert 5000 dollars à un gardien pour qu'il les aide à introduire ces explosifs dans l'école.

# La Birmanie s'oriente-t-elle vers la gauche ?

On n'avait encore jamais vu autant de Birmans se donner rendez-vous dans la capitale de la Chine communiste où sont arrivés ces derniers jours une trentaine d'officiers supérieurs birmans, trente-trois membres d'une délégation commerciale, cinquante politiciens, de hauts fonctionnaires et des journalistes et enfin, conformément aux mœurs d'Extrême-Orient, 160 artistes et une cinquantaine de sportifs. On attribue évidemment une importance particulière à la présence à Pékin du président des ministres birmans, U Nu, de son adversaire politique et chef de l'opposition, U Ba Swe, et du chef de l'état-major birman Ne Win qui a sauvé en 1959-60 la Birmanie du chaos et a renoncé par la suite aux fonctions de président des ministres qu'il n'avait assumées que provisoirement. Bien entendu, cette haute garniture est accompagnée de conseillers et d'experts. Comme on le prévoyait, M. U Nu a été reçu immédiatement à son arrivée à Pékin le 28 septembre, par le président des ministres chinois Tchou En Lai.

Cette concentration massive de politiciens, militaires, experts économiques, etc., birmans, avait laissé prévoir un événement important, ce qui n'a pas été le cas. M. U Nu s'est rendu effectivement à Pékin pour régler les problèmes de frontière sino-birmans et signer un accord. Mais où se trouvent les bornes que l'on veut déplacer au seul profit du territoire chinois ? En tout cas pas dans la riche région des rizières, mais plutôt dans une région qui ne présente guère d'intérêt du point de vue économique. En fait on corrige simplement géographiquement une superficie de 200 km<sup>2</sup>. Que sont ces 200 km<sup>2</sup> pour un pays tel que la Birmanie

qui a une superficie de 678 000 km<sup>2</sup> ? Il ne faut d'autre part pas perdre de vue que la frontière septentrionale de la Birmanie touche à la Chine communiste. Ces considérations ont donné lieu à certaines spéculations à La Nouvelle-Delhi. On se demande d'abord si la Birmanie entend renoncer à son attitude de neutraliste qu'elle a respectée pendant douze ans. Quelle importance faut-il attribuer à la déclaration, selon laquelle 1960 est l'année de l'amitié sino-birmane, alors que la Chine célèbre le 11<sup>e</sup> anniversaire de sa révolution ? On souligne que M. Tchou En Lai avait déjà séjourné en avril dernier à Rangoon et que, bien avant la visite de M. U Nu à Pékin, on s'était déjà mis d'accord au sujet d'un nouveau séjour de M. Tchou En Lai en Birmanie. A cette occasion, le président des ministres chinois pourra visiter en 1961 l'exposition industrielle de Rangoon et, enfin, faire en sorte que les échanges commerciaux entre les deux pays, qui étaient interrompus depuis la deuxième guerre mondiale, reprennent sur une grande échelle.

On admet à La Nouvelle-Delhi que dans les circonstances actuelles il est impossible de répondre à toutes les questions. Les contradictions qui résultent de la situation qui règne en Birmanie ne facilitent certes pas un examen des facteurs politiques. La Birmanie, de religion bouddhiste, a toujours été considérée comme un pays anticommuniste. Comment le gouvernement de Rangoon pourrait-il accepter de sacrifier quoi que ce soit au seul profit des communistes chinois ? Ce rapprochement entre la Birmanie et la Chine communiste n'est-il qu'apparent et n'est-il pas un moyen de pression sur l'Ouest pour l'obliger à accorder une aide plus substantielle ? Il n'est pas exclu non plus que le gouvernement birman ait cédé dès le début pour ne pas être soumis par la suite à une plus forte pression chinoise. Le « prix » qu'il faut payer pour que Pékin n'exagère pas dans ses revendications est minime. En fait, le gouvernement birman se préoccupe moins de ses frontières que des événements qui peuvent s'y produire. On peut sans autre sacrifier quelques kilomètres de forêt vierge si M. Tchou En Lai et son entourage considèrent que ce succès de prestige est suffisant. D'ailleurs Pékin avait tout intérêt à bien accueillir ses visiteurs birmans. Le gouvernement chinois tient à prouver qu'il n'a pas seulement des ennemis, mais aussi des amis.



Chou En Lai

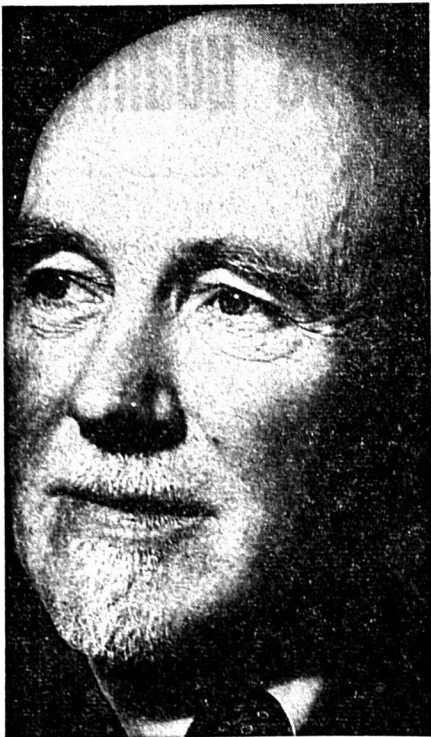
Les experts des deux pays ont deux années de travail devant eux pour rectifier la frontière, ainsi que le prévoit le nouvel accord. En deux ans on aura le temps de voir clair. On est curieux à La Nouvelle-Delhi de connaître les véritables intentions de M. U Nu.

## Une femme forte

LONDRES. (Afp.) — Une jeune domestique, Mlle Giuseppina Manetta, a assommé et mis en fuite quatre gansters qui tentaient de dévaliser l'appartement de son employeur, M. Antonio Tedeschio, fabricant de glaces. Les quatre individus s'étaient introduits dans l'appartement sous le prétexte d'y installer une antenne de télévision. Mais Giuseppina s'aperçut de leurs véritables intentions et en envoya d'emblée deux au tapis. Elle engagea alors une violente bagarre avec les deux autres, qui perdirent tout complexe de supériorité à l'égard du sexe dit faible. La jeune fille n'eut besoin d'aucun secours, car le quatuor, épouvanté par sa vigueur, s'enfuit au moment où un voisin, alerté par les clameurs de Giuseppina, s'appropriait à téléphoner à la police.

« C'est effectivement une fille solidement bâtie », a précisé M. Tedeschio en allant lui porter des fleurs, à l'hôpital où elle est soignée pour de multiples contusions.

## Une personnalité à l'honneur



M. Charles Jan, d'Oron, président d'honneur de la société suisse des carabiniers, fêtera le 10 octobre ses 75 ans. C'était en 1959 que M. Jan, après une longue et brillante carrière, s'est retiré de son poste de président du comité central de la société suisse des carabiniers.



## Notre rayon spécialisé Tout pour l'Enfant

VOUS OFFRE pour votre fille ou votre fils

Manteaux - Robes - Jupes  
Vestons - Complets  
Pantalons - Etc.



SION

Siège social en Valais

## L'opinion d'un général soviétique

MOSCOU. (Afp.) — « A la suite d'une nouvelle guerre, qui ne pourrait être que mondiale, la population du globe diminuerait de moitié et c'est la partie la plus active, la plus cultivée de l'humanité qui disparaîtrait », estime le général d'armée soviétique Nicolas Talensky, dans la revue « Vie internationale », paraissant à Moscou.

Le général condamne l'idée qu'une guerre pourrait se justifier, si elle devait représenter la fin du capitalisme. Un tel point de vue, écrit-il, est dangereux et antihumain.

## L'INSTANTANÉ de Pierre Vallette

Et voilà venue l'époque où, simultanément, tombent « les feuilles mortes qu'on ramasse à la pelle... » le long de nos trottoirs, et les bordereaux d'impôts dans nos cases ou boîtes aux lettres.

Les premières nous incitent à la rêverie et à la mélancolie... Les seconds, alors ça c'est une autre chanson. Il vous suffit d'en recevoir deux au maximum pour que votre geste instinctif soit de les froisser en les fourrant au fond d'une poche !

La vie est une curieuse aventure. Ces belles feuilles dorées ou cuivrées que la nature nous prodigue sans compter, du pied nous les foulons, tandis que nous nous trouvons obligés de conserver ces papiers vert olive à l'aspect rébarbatif.

Enfin, le sage en prend son parti, et clopin-clopat s'en va payer ses redevances. Certes, il ne le fait pas le cœur joyeux et n'a nulle envie de chanter « Saluts, glaciers sublimes ! ». Mais il s'exécute tout de même. Et où il se révèle un vrai philosophe, c'est en s'efforçant d'oublier fisc et fonctionnaires, et en se laissant par contre envelopper par cette ambiance qui n'appartient qu'à l'automne.

Après une agréable marche vers Gravelonne ou Champsec, une petite soif insidieuse vous conduit insensiblement vers un certain bistrot, où, comme par hasard, vous trouvez déjà installés deux de vos amis inséparables qui simulent la surprise par pure forme !

Bien entendu, on parle de ceci et de cela, et puis comme chacun sent dans son portefeuille la « feuille verte », on en vient sans tarder au fisc, après avoir soigneusement évité la politique, sujet dangereux cette année !

Tout le monde est d'accord sur le chapitre impôts, naturellement. Et si chacun finit par payer, cela soulage tout de même de « rouspéter » un bon coup. Le plus timoré s'en donne à cœur joie, ce qui ne l'empêchera pas l'année suivante de répondre « présent » au premier appel !

*P. Vallette*

Pourquoi  
cette préférence  
si marquée pour  
**NESCAFÉ\***



\* Parce que grâce à la supériorité du mélange des cafés utilisés, chacun retrouve dans NESCAFÉ toute la finesse, la vigueur de goût et l'arôme du café fraîchement torréfié.

NESCAFÉ n'utilise que des grains de café dont la qualité est sévèrement et minutieusement contrôlée. Les cafés choisis sont sélectionnés parmi les productions les plus renommées. Oui NESCAFÉ vous donne la meilleure garantie et chaque tasse de NESCAFÉ sera pour vous le gage d'une entière satisfaction.

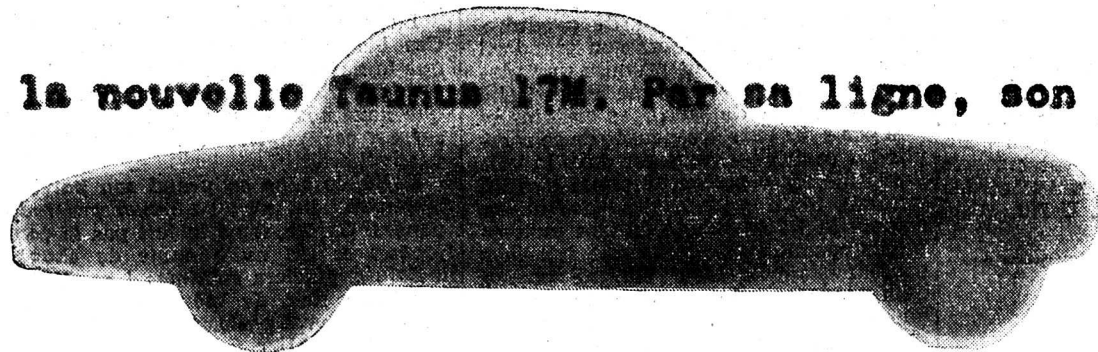


**NESCAFÉ**  
EXTRAIT DE CAFÉ PUR EN POUDRE

Les étiquettes NESCAFÉ et NESCORÉ sont valables pour l'échange contre des splendides collections d'images. Renseignez-vous auprès du Service des Images NESTLÉ PETER CAILLER KOHLER, Vevey.

**FORD va vous présenter dans quelques jours**

la nouvelle Taunus 1700. Par sa ligne, son



brio et son économie, elle vous offre

Un tout petit peu de patience:  
Dès le 15 octobre, vous pourrez l'admirer, l'examiner, l'essayer chez tous les distributeurs Ford Taunus!

le maximum en regard de son prix. FORD va

ON CHERCHE  
**ouvriers qualifiés**  
pour installations sanitaires et  
**monteurs en chauffage**

bien rétribués. Région Montana.  
Faire offres écrites sous chiffre P 13014 S à Publicitas, SION.

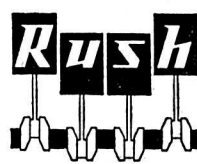
**Comptable**  
cherche place  
dans **BUREAU à Sion**  
Ecrire sous chiffre P 21120 S à Publicitas SION

Le Superphosphate potassique

**PS.K. 10.20**  
**MARTIGNY**

la formule idéale pour  
les fumures d'automne

5 x le tour du monde en 80 jours  
ça c'est SIMCA



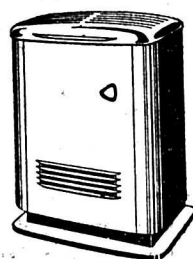
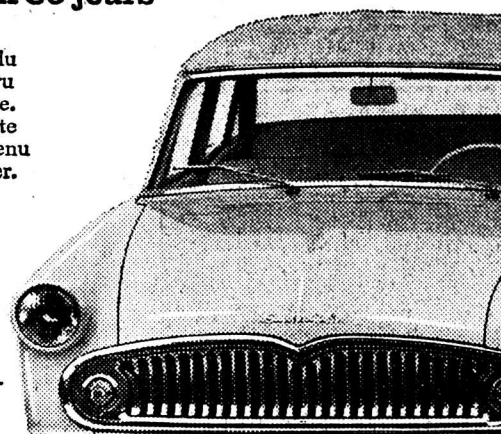
Une SIMCA ARIANE de série équipée du nouveau moteur RUSH SUPER a parcouru 200 000 km à 104 de moyenne, sur route. Cet exploit prouve la résistance étonnante d'un moteur dont le vilebrequin, maintenu en 5 points, ne peut ni fléchir, ni vibrer. Puissance, élégance, confort, sécurité, et... 6 places:

ça c'est **SIMCA**

ARIANE MIRAMAS, 7/62 CV moteur RUSH-SUPER à partir de Fr. 8 950.-

Agences SIMCA:

MARTIGNY-VILLE: tél. (026) 6 18 92, Royal-Garage SA



**VAMPIR**  
**Calorifères à mazout**

avec brûleur super-économique à faible tirage  
Economiser de l'argent  
Gagner du temps  
Jouir du confort  
Prix dès Fr. 328.-  
Système avantageux de location-vente

J. Niklaus-Stalder  
Grand-Pont - Sion  
Tél. 2 17 69

**Vendeuse**

diplômée, 4 ans de pratique, cherche place, évent. gérance, dans magasin d'alimentation à Sion.

Ecrire sous chiffre P 21117 S à Publicitas, Sion.

Suis acheteur d'une

**machine à coudre**

à pied.  
S'adresser tél. 2 45 48, après 19 h. 30.

On cherche pour un remplacement d'environ un mois

**une serveuse**

Se présenter au Tea-Room « Bergère », Sion  
Tél. (027) 2 14 81.



Sarona - Laboratoires, Sulgen/TG

Importante industrie de Sion cherche pour  
entrée immédiate ou à convenir

**employé (e)  
de bureau**

Très consciencieux (se). Salaire élevé. Caisse de retraite.

Faire offres avec références et curriculum vitae par écrit sous chiffre 869 au bureau du journal.

Fabrique de stores engagerait pour le Valais

**Monteur en stores qualifié**

ayant de bonnes connaissances techniques, langues française et allemande.

Situation stable: Caisse de retraite, indemnités pour véhicule, frais de déplacements.

Adresser offres avec curriculum vitae et certificats à la Maison Emile Schenker S.A., Succursale de Lausanne, Case postale 2227.

**RASOIRS ELECTRIQUES**  
Les meilleures marques  
EN VENTE CHEZ  
**O. HERITIER - SION**  
coiffeur  
Sommet du Gd-Pont

Abonnez-vous à la  
**Feuille d'Avis du Valais**

**mudi**

prolonge la durée  
de vos bas de nylon



**Les possibilités qu'ouvrent à**

**LA F.A.V.**

*Reportages*

# nos garçons les écoles de Sion

Cette école est ouverte aux élèves de 12-13 et jusqu'à 16 ans. Elle donne accès, après des stages variables, au collège : sections commerciale, scientifique, technique ; au technicum avec ou sans apprentissage, et à l'école normale.

Selon les établissements qu'ils fréquentent, les élèves peuvent obtenir prière de consulter le schéma des possibilités — un diplôme, une maturité ou encore : un certificat.

Les écoles secondaires de garçons de notre capitale ont été instituées en 1910. Elles connurent diverses fortunes. En 1955, elles comptaient 80 élèves répartis sur deux années. L'effectif diminua l'année suivante. Puis, tout à coup, en 1958, M. Paul Mudry, grâce à un nouveau statut intercommunal, donna à ces classes un essor considérable. D'innombrables communes, 14 au total, participèrent, selon le nombre de leurs habitants, au financement de ces innovations, puis à l'édification d'un centre scolaire à la Planta d'En-Bas.



Vue du nouveau centre scolaire du Sacré-Cœur avec l'église et l'école des petits enfants.

reçoit des notions générales de français, y compris de littérature en 3<sup>me</sup> année, de mathématiques-arithmétique, géométrie, algèbre ; de dessin : technique et artistique ; de langues : allemand et anglais ; sans oublier l'Histoire, la Géographie, les Sciences naturelles, etc.

Les travaux manuels ne sont pas négligés. Au contraire. La première année, les enfants font du modelage, puis du travail sur bois et enfin quelques études sur fer. Innovation particulièrement intéressante. Ces tâches inculquent à l'élève l'amour des choses bien faites, achevées avec précision, et développent en lui le sens des mesures, de l'observation, des proportions, sans oublier le développement de la personnalité.

Ne savons-nous pas que le physique influe sur les facultés intellectuelles ? et que, en tout domaine, il est bon de faire travailler, à tour de rôle, le corps et l'esprit. Les sports sont là, qui nous invitent...

### Les influences

L'enfant, entre 12 et 16 ans, traverse une période pénible. Son corps travaille,

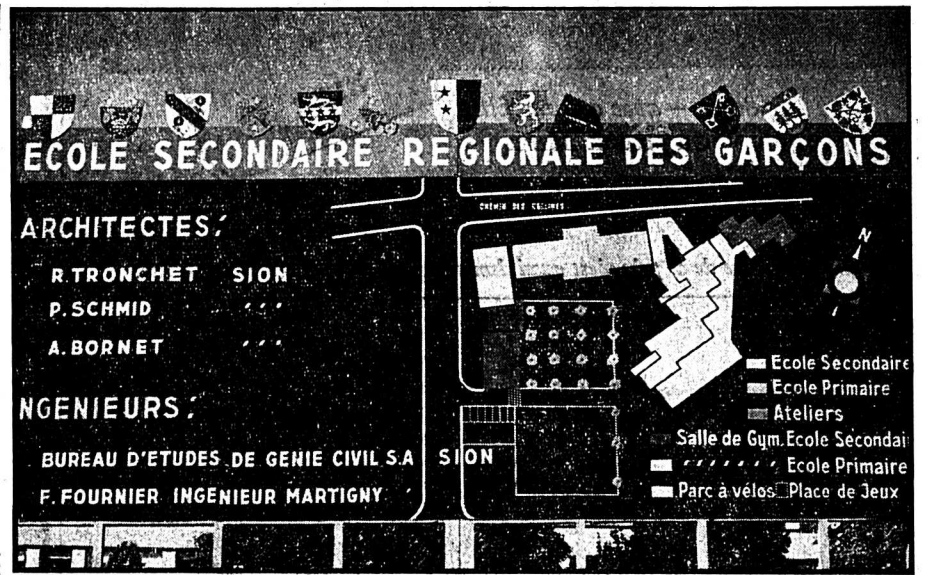


Tableau émouvant, empreint de camaraderie et de grâce.

La sœur-institutrice donne à ses élèves les derniers conseils.

son esprit s'essouffle devant toutes sortes de problèmes. C'est le moment des questions ! on éclate par tous ses pores, bouge pour une vétille, transforme un rien en un drame. On change d'idée selon l'humeur, n'arrive à se décider, refuse à se livrer. Chaque élément forme un problème pédagogique. Et un enseignement n'est efficace, on l'a su de tout temps, que si l'élève aime ou respecte son maître. Il faut donc que cet enfant soit compris, aimé, accueilli avec sympathie et compréhension. La confiance entre le maître et l'élève est indispensable. Battre un gosse c'est l'inciter à la révolte, à se recroqueviller sur lui-même. Il vaut mieux le placer devant sa faute, le traiter en homme. Son cœur est ainsi touché et c'est le repentir !

Il faut encore que les parents veillent à sa conduite. Un enfant mal réglé



Reproduction du panneau placé devant les travaux de construction de la nouvelle école secondaire à la Planta d'En Bas avec, au haut, les armoiries des Communes participant à son financement.

est un mauvais élément. Un horaire lui est nécessaire et bénéfique. Inutile de dire que les gosses issus d'un problème familial sont des gosses difficiles, créateurs de désordre.

Ne négligeons pas non plus les autres influences : la lecture et le cinéma notamment. M. Paul Mudry, qu'il en soit félicité, accorde aux maîtres la possibilité de consacrer une fraction d'heure à la lecture individuelle. On aime surtout à lire les aventures maritimes, les exploits, les récits de guerre, de science-fiction. Les œuvres romanesques, au vrai sens du mot, chez les garçons surtout, ne sont guère prisées. C'est un peu différent pour le cinéma quoique le « western » soit à la mode. Et une mode invariable ! On lit aussi les journaux. Surtout les pages sportives...

M. Mudry a, d'autre part, fait appel à des conférenciers. M. Hans Christian Spahni, par exemple, est venu parler à nos enfants de certaines régions méconnues qu'il a merveilleusement imaginées.

### La pédagogie

Pour former l'enfant, nous l'avons dit, il faut le comprendre. Pour ce faire, la Direction des Ecoles s'est assurée de Mme Dupont, de Vevey, dont les tests sont fort appréciés et valables dans le 90 % des cas. Ces tests sont basés sur les travaux de l'enfant, ses réflexes, son comportement apparent. C'est une sorte d'examen de psychologie extérieure qu'il subit. Ces rapports, après avoir été contrôlés par la direction, sont acheminés vers les parents qui, finalement, décident de l'avenir de leur enfant. Bien sûr, au vrai, c'est l'enfant qui choisit. Et il choisira le métier qu'on lui a dit d'aimer, qu'on lui a appris à chérir, parce que celui-là seul pouvait répondre à ses idées, à ses capacités et à ses désirs ! N'est pas médecin qui veut ! L'enfant est comme une plante : ses fruits seront le résultat des soins reçus.

M.

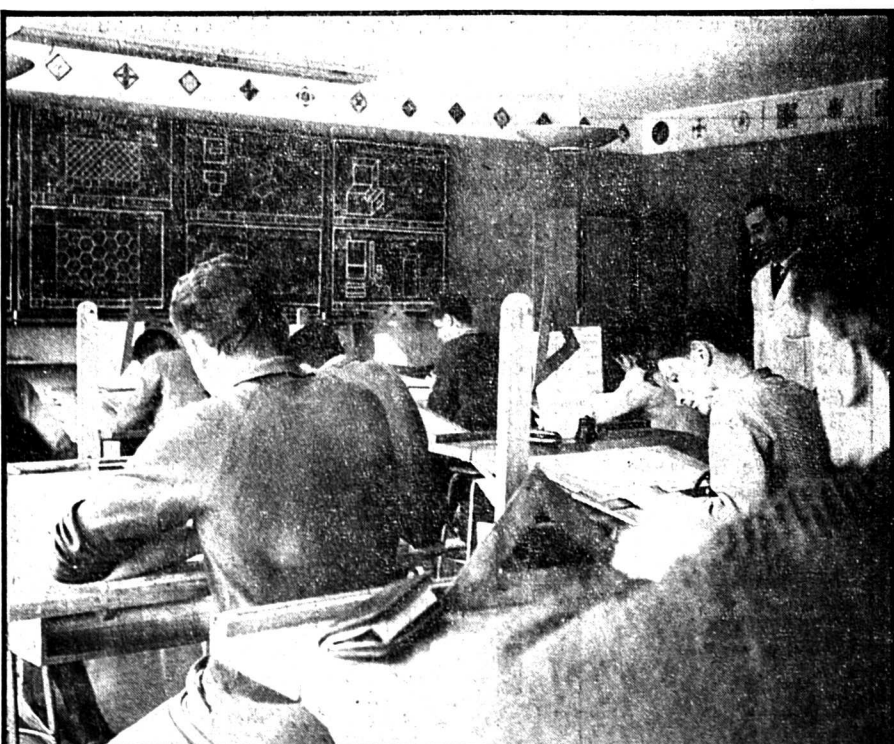
### L'admission

L'admission se fait sous forme de concours. Les deux tiers des candidats sont reçus. Signalons, ici, que les enfants des villages réussissent aussi bien, sinon mieux, que ceux des villes. A la décharge de ceux-ci, disons que certains entrent au collège classique... L'an passé, sur les 30 premiers classés, il n'y eut que 5 de la ville. Cela provient sans doute d'une amélioration de l'enseignement dans les communes. Le contact de la ville, l'obligation de suivre un programme net, obligent les maîtres des campagnes à s'adapter à l'enseignement donné dans les cités. Il est

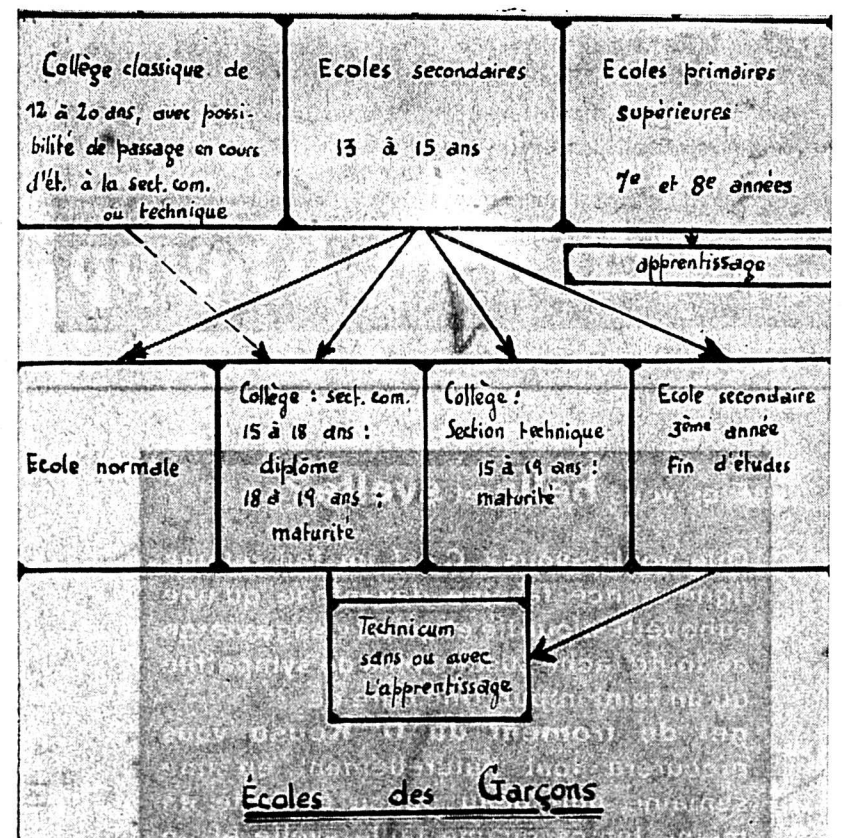
admis que, jusqu'à ces dernières années, dans certains de nos villages, la manne intellectuelle était distribuée d'une façon par trop désordonnée. On s'en tenait aux vieilles méthodes, souvent désuètes. Maintenant, les enfants des vallées rapportent chez eux non seulement un bagage spirituel des plus appréciables mais aussi, et cela est très important, une image concrète de la ville, de ses exigences, lesquelles sont aussi celles du pays, du canton.

### L'enseignement

Dans les écoles secondaires, l'enseignement n'est pas spécialisé. L'enfant



Une salle de dessin des plus modernes a été aménagée dans le nouveau groupe du Sacré-Cœur.



Voici le schéma des possibilités qu'ouvrent à nos enfants les Ecoles de Sion.



Bonne pêche, Jean-Louis!  
Belle journée,  
puisque Virginie est à bord...

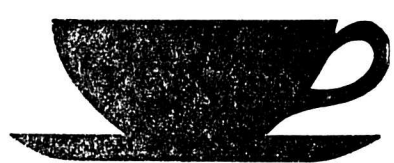


80 ct. - avec ou sans filtre  
Un produit Burrus

Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée: c'est la preuve de sa qualité.



L'authentique  
café de malt  
Kneipp!



Franc et vigoureux d'arôme, le café de malt Kneipp est vraiment populaire. Depuis très longtemps, grands et petits connaissent ses vertus précieuses et bienfaisantes. C'est à l'abbé Sébastien Kneipp, un pionnier de la diète moderne, que nous devons la recette de cette boisson saine. De nos jours encore, la fabrication est effectuée selon le procédé original. Le paquet d'une livre, moulu et prêt à l'emploi, ne coûte que Fr. 1.40. Exigez toujours la marque Kneipp!

**Café de malt Kneipp**

Etes-vous **belle et svelte?**

Que voulez-vous? C'est un fait qu'une ligne mince fascine davantage qu'une silhouette alourdie et qu'un visage vierge de toute tache suscite plus de sympathie qu'un teint impur. Une cure de gel de froment du Dr Kousa vous procurera tout naturellement en une semaine une peau douce et nette en même temps qu'une taille svelte et un galbe bien proportionné.

C'est si simple!

Fabrique de volets à rouleaux engagerait pour le Valais

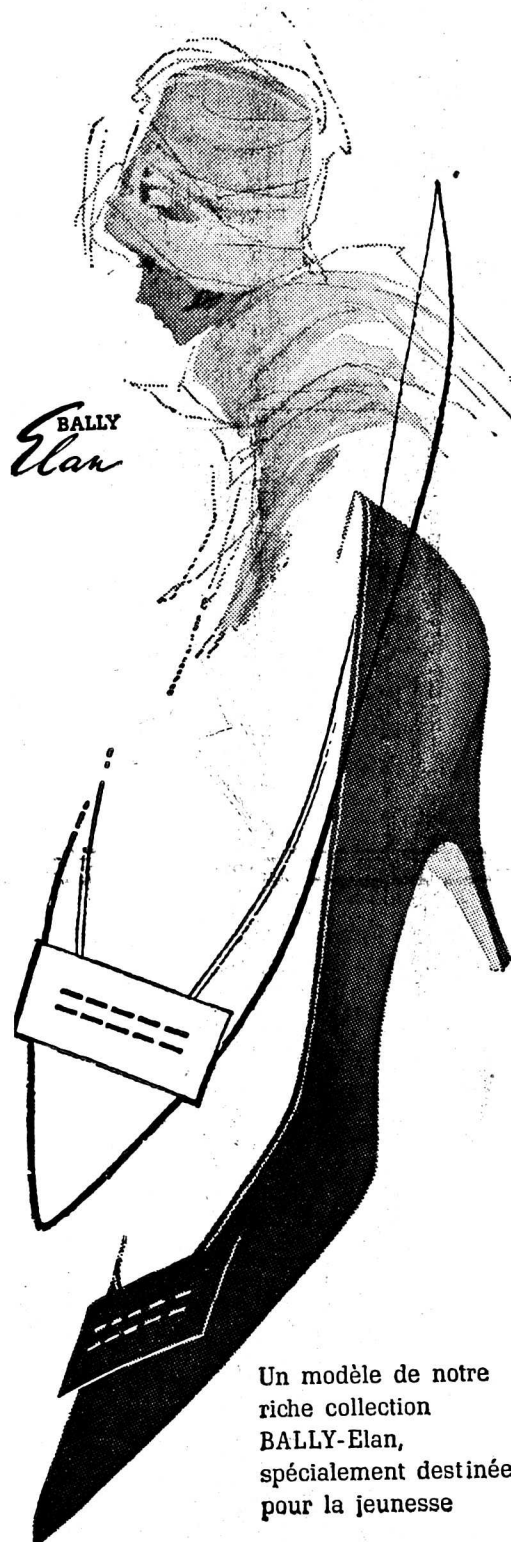
## Monteur en stores qualité

ayant de bonnes connaissances techniques, langues française et allemande, pouvant fonctionner comme chef-monteur pour le Valais.

**Situation stable:** Caisse de retraite, indemnités pour véhicule, frais de déplacements.

Adresser offres avec curriculum vitae et certificats à la Maison Hartmann & Cie S.A., Succursale de Lausanne, Case postale 2227.

## et Voilà



Un modèle de notre riche collection BALLY-Elan, spécialement destinée pour la jeunesse

Frs 39.80



rue de Lausanne

Le choix de la grande ville

ON CHERCHE A LOUER au centre de la ville

### local pour magasin

Faire offres écrites à Publicitas Sion, sous chiffre P 13030 S.

### Salon de Jeux CENTRAL

UNE AGREABLE DISTRACTION  
Ses nouveaux jeux

En annexe

### Bar à café CHIKITO

Au petit déjeuner:  
son café et 1 croissant 60 ct.

Rue des Vergers SION

### Fraisiers

Mme Moutot à vendre  
Fr. 30,- le mille ou Fr. 4,- le cent.

S'adresser à Jérôme Favre, Agettes, tél. 027/2 39 59, le soir.

### De belles OCCASIONS

- 1 Fiat Topolino 1951
- 2 Fiat Topolino 1952
- 1 Fiat 600 1955
- 1 Fiat 600 1956
- 1 Fiat 1400 1957
- 1 Mercedes 1951
- 1 Mercedes 1952
- 1 Simca 1956
- 1 Simca 1958
- 1 Chevrolet 1948
- 1 Chevrolet 1952
- 1 Renault 4 PS 1955
- 2 Dauphines 1956
- 1 Dauphine 1957
- 1 Opel 1951
- 1 Opel 1952
- 1 Opel 1954
- 1 Opel 1956
- 2 Plymouth 1955
- 1 Ford Consul 1954
- 1 Ford Taunus 15M 1956
- 1 BMW 1957
- 1 Camionnette Peugeot 403 avec bache 1957
- 1 Moto Horex (très bon marché) 1953
- 1 Moto Adler (très bon marché) 1954

ET TOUJOURS NOS BELLES OCCASIONS VW  
Tous ces véhicules sont contrôlés mécaniquement et bénéficient d'une garantie de 3 mois sur le moteur

— Prix intéressants —

### Garage Olympic ALFRED ANTILLE

SIERRE: Tél. 5 11 13 et 5 14 58

SION: Tél. 2 35 82

Ménage de médecin avec un enfant cherche

### jeune fille

capable, pour aider au ménage.

Dr R. Himpe, Montana-Vermaala.  
☎ (027) 5 25 19.

On cherche

### vendeuse

débutante acceptée. S'adresser sous chiffre P 13107 S à Publicitas, Sion.

On demande

### sommelière

au courant des deux services.

### une fille de cuisine

(Salaire Fr. 200,-) Entrée de suite ou à convenir.

Brasserie Romande, H. Dieing, Sion. Téléphone (027) 2 31 08

A vendre d'occasion

### fourneau à gaz

3 trous et réchaud. Bas prix.

Téléphone (028) 3 16 76.

# MIGROS

les bonnes affaires de la semaine

- Choucroute kg. —.65
- Lard salé ½ kg. 3.70
- Lard de jambon ½ kg. 5.75
- Saucisses de Vienne paire env. 90 g. —.55
- Schublig paire env. 220 g. 1.20
- Saucisson vaudois pur porc ½ kg. 4.40
- Côtelettes fumées ½ kg. 4.75

## nos actions

- Fromage «Tilsit hollandais» tout gras à la pièce (env. 4 kg.) ½ kg. 1,90  
100 gr. —.40
- Salamella 1er choix, à la pièce pièce env. 170 g. 1,40

Comparez vous économiser!

# MIGROS

### Les Services Industriels de la Commune de Sion

mettent au concours

### un poste de dessinateur en génie civil

pour leur bureau technique

Conditions: certificat de capacité comme dessinateur en génie civil, de préférence quelques années de pratique.

Rétribution: selon l'échelle des traitements de la Commune de Sion.

Les offres manuscrites sont à adresser jusqu'au vendredi 21 octobre, à la Direction des Services Industriels de Sion, en mentionnant la date la plus rapprochée à laquelle l'entrée en service pourrait avoir lieu.

Direction des Services Industriels.

On cherche

### Employée de bureau

pour travaux variés et intéressants. Débutante acceptée.

Téléphoner entre 12 h. et 13 h. au (027) 4 71 85

Magasin d'alimentation de Sion, cherche jeune homme, libéré des écoles, comme

# porteur

Téléphone 2 21 10

# CHRONIQUE SPORTIVE

## RÉSULTATS \* COMMENTAIRES \* CLASSEMENTS

**LIGUE NATIONALE A**

La Chaux-de-Fonds - Bâle 2-3
Chiasso - Young-Fellows 0-3
Granges - Zurich 2-2
Lausanne Fribourg 3-1
Winterthour - Lucerne 2-0
Young-Boys - Servette 4-0
Grasshoppers - Bienne 2-1

Servette	8	7	0	1	23-13	14
Zurich	8	5	2	1	27-10	12
Young-Boys	8	5	2	1	28-13	12
Bâle	8	6	0	2	15-12	12
Chaux-de-Fonds	8	5	0	3	25-14	10
Young-Fellows	8	5	0	3	23-18	10
Grasshoppers	8	3	2	3	24-26	8
Lucerne	8	3	1	4	13-14	7
Bienne	8	3	1	4	16-17	7
Granges	8	2	2	4	21-18	6
Winterthour	8	2	1	5	12-25	5
Lausanne	8	2	0	6	13-24	4
Fribourg	8	1	1	6	9-24	3
Chiasso	8	1	0	7	7-28	2

**LIGUE NATIONALE B**

Aarau - Sion 0-2
Bellinzona - Lugano 2-2
Bruhl - Cantonal 3-2
Martigny - Thone 2-2
Nordstern - Schaffhouse 0-1
Yverdon - Vevey 2-0
Urania - Berne 1-1

Sion	8	6	1	1	15-4	13
Schaffhouse	8	6	0	2	18-11	12
Lugano	8	5	1	2	28-13	11
Thone	8	4	2	2	21-12	10
Yverdon	8	5	0	3	17-11	10
Bellinzona	8	4	2	2	10-9	10
Aarau	8	3	2	3	12-17	8
Berne	8	1	5	2	16-18	7
Nordstern	8	3	1	4	8-15	7
Martigny	8	1	4	3	7-11	6
UGS	8	2	2	4	10-14	6
Bruhl	8	2	1	5	11-14	5
Cantonal	8	1	2	5	13-25	4
Vevey	8	1	1	6	8-20	3

**PREMIERE LIGUE**

Carouge - Versoix 3-4
Forward - Boujean 34 2-0
Langenthal - Malley 1-1
Payerne - Monthey 2-2
Sierre - Rarogne 5-1
Xamax - Berthoud 1-4

Berthoud	5	4	1	0	19-4	9
Sierre	5	3	1	1	14-6	7
Versoix	5	3	1	1	17-13	7
Xamax	4	3	0	1	11-7	6
Monthey	5	2	2	1	10-7	6
Boujean 34	5	2	1	2	10-9	5
Malley	5	1	3	1	6-6	5
Langenthal	4	1	2	1	9-7	4
Carouge	4	1	0	3	10-13	2
Forward	4	1	0	3	5-14	2
Rarogne	5	1	0	4	9-20	2
Payerne	5	0	1	4	5-19	1

**2e LIGUE**

Fully I - Visp I 2-0
Brig I - St-Maurice I 5-0
Ardon I - Salgesch I 4-2
Chippis I - Vernayaz I 2-1
Muraz I - Monthey II (renvoyé)

Vernayaz	6	10
St-Maurice	5	8
Salgesch	5	7
Brig	6	6
Chippis	6	6
Ardon	5	5
Muraz	5	4
Monthey II	5	4
Fully	6	4
Viège	4	0

**3e LIGUE**

**Groupe I**

Châteauneuf I - Grimisuat I 3-1
Grône I - Montana I 2-0
Sion II - Steg I 1-2
Conthey I - Lalden I 0-1
Lens I - St-Léonard I 8-1

Montana	5	7
Châteauneuf	5	7
Lalden	4	6
Sion II	4	6
Conthey	5	5
Lens	5	5
St-Léonard	5	5
Grône	4	3
Steg	4	3
Grimisuat	5	2
Sion II	4	1

**GROUPE II**

US Port-Valais I - Martigny II 7-1
Saxon I - Leytron I 5-4
Chamoson I - Saillon I 0-4
Vétroz I - Orsières I 2-3
Riddes I - Vouyry I 5-1

Orsières	5	8
Saxon	5	8
Riddes	4	7
Saillon	5	7
Leytron	4	6
Chamoson	4	5
Port-Valais	5	4
Vétroz	4	3
Martigny II	5	1
Vouyry	5	1
Chamoson	4	0

**4e LIGUE**

**Groupe I**

Varen I - Lens II 1-4
Salgesch II - Lalden II 7-3
Naters I - Granges I 6-1
Montana II - Brig II 1-0

Lens II	5	10
Salgesch II	4	8
Naters	5	8
Rarogne II	4	6
Granges	5	3
Monthey II	6	3
Lalden II	4	2
Brig II	5	2
Varen	6	2

**GROUPE II**

Savièse II - St-Léonard (renvoyé)
Ayent I - Grône II 1-0 (arrêté)
Evolène I - Savièse I 0-3
Grimisuat II - Bramois I 0-9

Savièse I	6	10
Ayent I	4	8
Bramois	5	7
Grône II	4	5
Ayent II	5	5
Evolène	4	4
Grimisuat II	5	2
Savièse II	5	1
St-Léonard II	4	0

**GROUPE III**

Vollèges I - Bagnes II 2-2
Vex I - Ardon II 2-6
Fully II - Vernayaz II 1-1
Bagnes I - Erde I (renvoyé)

Baar	5	8
Bagnes I	4	7
Bagnes II	5	6
Fully II	5	6
Ardon II	4	4
Vex	5	4
Vollèges	6	4
Erde	4	3
Vernayaz II	6	2

**GROUPE IV**

Vionnaz I - Troistorrents II 5-0
St-Gingolph II - Muraz II (renvoyé)
Eviornnaz I - Troistorrents I 4-2
St-Gingolph I - Collombey II (renv.)

Eviornnaz	5	10
Collombey II	3	4
St-Gingolph I	3	4
Troistorrents II	4	4
Muraz II	4	3
Vionnaz	4	3
Troistorrents I	3	2
St-Gingolph II	4	0

**JUNIORS A**

**Interrégional**

Vevey I - Servette I (renvoyé)
Etoile Carouge I - Martigny I (renv.)
Sion I - Malley I 2-0
UGS I - Monthey I (renvoyé)
Lausanne-Sports I - Xamax I (renv.)
Yverdon I - Cantonal I (renv.)
Chaux-de-Fonds I - Fribourg (renv.)
Central I - Le Locle I (renvoyé)

**1er DEGRE**

Grône - Fully 3-0 (forfait)
Brigue - Leytron 3-3
Saillon Salquenen 7-2
Sion II - Sierre 3-1

**2e DEGRE**

Lens - Rarogne 2-2
Lalden - Bramois 3-3
Granges - Varone 1-1
Lens II - Steg 4-3
Chippis - St-Léonard 3-0
Chamoson - Conthey (renvoyé)
Savièse II - Ayent (renvoyé)
Vétroz - Savièse 0-3 (forfait)
Savièse II - Ayent (renvoyé)
Riddes - Erde 4-1
St-Maurice - Troistorrents (renv.)
Vollèges - Port-Valais 0-3
Saxon - Martigny II 1-6
Muraz - Vouyry (renvoyé)
Vernayaz - Vionnaz 6-0

**JUNIORS B**

Orsières - Viège 6-1
Naters - Rarogne 3-2
Leytron - St-Gingolph 10-4
Monthey - Sion 0-5

**JUNIORS C**

Grône - Viège 1-0
Châteauneuf - Brigue 2-2
Sion II - Salquenen 14-0
Sierre I - Sierre II 3-0
Sion - Martigny 1-9
Eviornnaz - Sion II 3-0
Ardon - Vernayaz 1-4
Conthey - Fully (renvoyé)
Martigny II - Saillon 0-6

**RENCONTRES INTERNATIONALES**

Angleterre jun. - Suisse jun. 4-3
Hongrie - Yougoslavie 1-1

## SPORT-TOTO

2 2 1 x 1 1 1 2 x 1 x 2 1

**DIMANCHE PROCHAIN**

**SPORT - TOTO**

- Baden - Thun
- Biel - Burgdorf
- Blue Stars ZH - Bodio
- Concordia BS - Basel
- Höngg ZH - Red Star ZH
- Langenthal - Young Boys
- Le Locle-Sp. - Fribourg
- Monthey - Sion
- Moutier - Cantonal
- Old Boys - Xamax NE
- Porrentruy - Nordstern
- Raron - Martigny-Sports
- St-Gall - Zurich

**AUTRES MATCHES**

Forward - Servette
Lausanne - Versoix
CS Chénois - UGS
Couvet - Vevey
Signal Bernex - Sierre
Breitenbach - Yverdon
Delémont - Chaux-de-Fonds

# Servette battu par les Y.-B.

## Sion : 6 victoires consécutives

### LA CHAUX-DE-FONDS

#### BALE 2-3

Au stade de la Charrière, 3.500 spectateurs chauds-de-fonniens ont pu admirer l'efficacité de Sepp Huggi qui marqua deux buts à leur équipe favorite, permettant ainsi à Bâle de remporter une surprenante victoire. Il est vrai que les neuchâtelois furent handicapés en seconde mi-temps par le remplacement de Bertschi (blessé) par Furi. De leur côté, les rhénans déploieraient l'absence de l'Allemand Siedl. L'arbitre fut M. Schicker (Berne).

Marqueurs : Berstchi (9me : 1-0), Huggi (19me : 1-1); Stocker (65me : 1-2), Huggi (75me : 1-3), Sommerlatt (85me : 2-3).

### CHIASO - YOUNG-FELLOWS 0-3

Abandonné par son public (600 personnes seulement au Campo sportivo), Chiasso traverse une crise grave. En deux dimanches, le club tessinois encaisse en effet 10 buts sans pouvoir en rendre un seul contre des équipes zuricoises. Dirigée par le neuchâtelois Meister, cette rencontre fut l'occasion d'un succès aisé pour Young Fellows.

Marqueurs : Hug (14me : 0-1), Zimmermann (66me : 0-2), Lueber (74me : 0-3).

### GRASSHOPPERS - BIENNE 2-1

Privés de leur ailier Hanzli, les Biennois résistèrent une mi-temps sur le terrain du Hardturm (2.500 spectateurs seulement), face aux Grasshoppers où von Burg était absent. Après avoir pu remplacer Gabrielli par Robbiani à la 44me minute, les Zuricois s'imposèrent en seconde mi-temps, période au cours de laquelle l'arbitre Mueller (Baden), accorda un penalty aux Sélandais que l'entraîneur Derwall transforma.

Marqueurs : Ballaman (51me : 1-0), Robbiani (70me : 2-0), Derwall (82me : 2-1).

### GRANGES - ZURICH 2-2

Toujours privé de Maegerli, Zurich a dû encore se passer des services de Pastega en seconde mi-temps qui fut remplacé par le jeune Kellas. De leur côté, les Soleurois présentaient un compartiment offensif remanié en raison de l'absence de Mauron et Glišovic. Après dix minutes de jeu, l'arbitre Schorer (Interlaken), accorda un penalty à Granges que transforma l'Allemand Pfister. Disputée sur le terrain du Bruhl, cette rencontre n'attira que 1500 spectateurs.

Marqueurs : Pfister (10me : 1-0), Waldner (15me : 1-1), Moser (28me : 2-1), Faeh (30me : 2-2).

### LAUSANNE - FRIBOURG 3-1

Au stade de la Pontaise, 3000 spectateurs ont assisté à une victoire lausannoise due pour une bonne part à deux exploits de l'ex-zuricois Armbruster en seconde mi-temps. L'arbitre bâlois Heymann autorisa le changement de Stutz par Borno au Lausanne à la 44me minute.

Marqueurs : Hertig (5me : 1-0), Armbruster en seconde mi-temps. ter (67me : 3-0), Bongard (83me : 3-1).

### WINTERTHOUR - LUCERNE 2-0

C'est dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps que Winterthour a bâti son succès, sur son terrain de la Schützenwiese

(3.200 spectateurs) face à Lucerne où manquait le gardien titulaire Permunian. Une minute avant la pause, l'arbitre lausannois Baumberger autorisa le changement de Wuest par Schneider chez les Lucernois. Malgré l'absence de Scheller, le grand régulateur de Winterthour, les visiteurs ne purent renverser la situation en seconde mi-temps.

Marqueurs : Schmid (31me) : 1-0, Etterlin (43me) : 2-0.

### YOUNG-BOYS - SERVETTE 4-0

Affluence record au Wankdorf (21.000 personnes) où l'équipe invaincue depuis ce début de championnat rencontre le détenteur du titre. Alors que Schweitzer occupe le poste



Schneider, le gardien du Servette, que l'on voit ici protégé par Mantulla, a dû s'incliner à quatre reprises au Wankdorf.

d'arrière central chez les Bernois à la place de Walker, l'arrière servettien Maffioli, blessé, est absent au Servette. Cette rencontre, qui fut dirigée par le Lucernois Bucheli fut à l'avantage des athlétiques Bernois qui concrétisèrent une large supériorité territoriale par 4 buts.

Marqueurs : Meier (13me : 1-0); Meier (43me : 2-0), Rey (56me : 3-0); Wechselberger (75me : 4-0).

### LIGUE NATIONALE B

#### AAARAU - SION 0-2

Bien que privé de Anker et Héritier, Sion a consolidé sa position de leader sur le terrain du Bruegglifeld (2.500 spectateurs), marquant un but par m-temps. Le premier par Troger et le second par Grand. L'arbitre de cette rencontre fut M. Mettler (St-Gall).

Marqueurs : Troger (31me : 0-1), Grand (80me : 0-2).

#### BELLINZONA - LUGANO 2-2

Ce derby tessinois n'a attiré que 2.000 personnes, étant concurrencé

par le grand prix de Lugano contre la montre. Jouant sans son inter Bezzola, Bellinzona obtint un penalty, accordé à la 9me minute par M. Stettler (Feuerthalen) que transforma l'Allemand Buhtz. A la 26me minute, les Luganais doivent remplacer Indemini (blessé) par Ferri.

Marqueurs : Buhtz (9me : 1-0); Ciani (25me : 1-1); Righini (43me : 2-1); Gottardi (65me : 2-2).

#### BRUHL - CANTONAL 3-2

Malgré deux buts de l'ailier Wenger, Cantonal, où Weber, Edelman et Perroud avaient été remplacés, n'a pu éviter la défaite au Krontal (1.800 spectateurs). L'arbitre fut M. Gutzler (Zurich).

Marqueurs : Brassel (13me : 1-0); Wenger (44me : 1-1), Stoller (60me : 2-1); Haag (66me : 3-1); Wenger (80me : 3-2).

#### MARTIGNY - THOUNE 2-2

Sur son terrain (2.800 spectateurs), Martigny, où Pellaud remplaçait A. Mauron, n'a pu vaincre les Oberlandais bien que ceux-ci aient eu la malchance d'encaisser un but, le premier, sur un auto-goal. L'arbitre de ce match, qui marquait par une large domination valaisanne, fut M. Stauffer de Renens.

Marqueurs : Kiener (17me : 1-0); Beck (26me : 1-1); Pasteur (37me : 2-1); Kiener (77me : 2-2).

#### NORDSTERN-SCHAFFHOUSE 0-1

Confirmant son large succès de dimanche dernier contre Cantonal, Schaffhouse a été battue au Rankdorf (1.800 personnes) Nordstern où Schmal ne figurait pas. D'autre part, à la 40me minute, Norstern se vit contraint de remplacer Gurtner (blessé) par Zingg, ceci avec l'autorisation de l'arbitre, M. Straessle (Steinach) Schaffhouse eut d'autant plus de mérite à triompher qu'il était privé de l'ailier Berger.

Marqueur : Braendle (68me : 0-1).

#### YVERDON - VEVEY 2-0

Au Stade municipal d'Yverdon, 1.700 spectateurs ont assisté à un match assez heurté puisque l'arbitre Werner (St-Gall) expulsa le Veveysan Nicola à la 65me minute et que trente minutes plus tôt, un autre Veveysan, Hasler, fut blessé et se vit remplacer par Roulet. L'absence de Baumgartner et Hossman n'a nullement nuit à l'efficacité du compartiment offensif d'Yverdon comme le prouvent les deux buts marqués.

Marqueurs : Jaccard (55me : 1-0); Chevalley (72me : 2-0).

#### UGS - BERNE 1-1

Devant un public clairsemé (1.400 spectateurs), U.G.S., sur son stade de Frontenex, a bien failli perdre un match pourtant à sa portée. Prenant l'avantage très rapidement, grâce à un penalty que transforma Prod'hom, les « violets », où manquait René Mauron, se désunièrent au fil des minutes d'une rencontre arbitré M. Emmenegger de Bâle) que les Bernois auraient pu remporter s'ils s'étaient montré plus audacieux en seconde mi-temps.

Marqueurs : Prod'hom (6me : 1-0); Sehart (63me : 1-1).

# De tout un peu

### BARCELONE BATTU

Championnat d'Espagne (5e journée): Séville - Grenade 0-0; Espanol - Saragossa 5-0; Elche - Majorque 2-0; Real Sociedad - Oviedo 2-0; Atletico Madrid-Barcelone 2-0; Santander - Valladolid 3-1; Atletico Bilbao - Betsi Séville 0-0; Classement : 1. Barcelone et Real, 8 pts; 3. Atletico Madrid 7; 4. Séville, Espanol, Santander et Real Sociedad 6.

### TROIS EQUIPES EN TETE

Championnat d'Italie de première division (3e journée): Catania - Atalanta 3-1; Fiorentina - Bari 4-0; Lanerossi - Sampdoria 1-1; Lazio - Napoli 1-1; Lecco - Roma 2-1; Milan - Bologna 5-1; Spal - Juventus 1-2;

# Exploit de Yves Jeannotat qui remporte le 3e Tour de Sion devant Serge de Quay



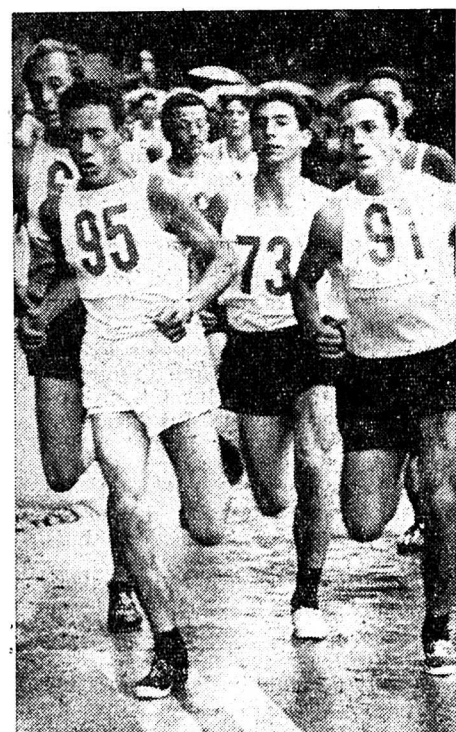
Le départ des licenciés. De gauche à droite : Erwin Truffer (Eyholtz), Serge de Quay (15), Otto Truffer (11), Yves Jeannotat (18), Maurice Coquoz (No caché), Hermann Widmer (2)

Placé sous le signe de «Jupiter Plus», ce troisième Tour de Sion n'en a pas moins pour autant remporté un très brillant succès.

Un record d'inscription a récompensé les organisateurs, puisque plus d'une centaine de concurrents ont répondu à leur appel. Cela les incitera certainement à récidiver l'an prochain.

Des coureurs de toutes les régions de la Suisse se sont déplacés pour rivaliser sportivement avec les Valaisans. En effet, nous voyons parmi la liste des partants, des concurrents de Lausanne, Genève, St-Sulpice, Bâle, Zurich, etc. C'est dire que la course séduisante est très prisée par les coureurs des différentes parties de la Suisse.

Il pleut toujours lorsque la catégo-



Alain Morard, Ayent (le vainqueur des juniors), passe en tête devant Norbert Turrian (Sierre), à gauche, Bernard Woefray (La Balma), no 73 et Henri Théoduloz (31).

rie des Ecoliers II prend le départ. Louis Delfini, de Vex, se porte immédiatement à la tête du peloton et parvient à résister au retour fulgurant de ses plus dangereux concurrents.

Deux jeunes d'Uvrier prennent ensuite les deux premières places dans la catégorie II. Ce sont Fernand Fardel et Eloi Delaloye, ils terminent au reste très près l'un de l'autre. A ce propos il est bon de remarquer le nombre de concurrents inscrits par la SFG Uvrier, une bonne dizaine. Avec un peu de persévérance, dans quelques années les gars d'Uvrier seront certainement redoutables au classement Interclub.

Dans la catégorie juniors, une belle empoignade mit au prise Morard, Steuri, Imesch et Voefray, finalement c'est dans cet ordre qu'ils franchiront la ligne d'arrivée très près l'un de l'autre.

Les trois autres catégories, c'est-à-dire : Seniors, Licenciés et Débutants partaient en même temps pour accomplir sept tours du circuit séduisants. Au premier passage devant l'Hôtel de la Paix, Jeannotat, René Hischier, Serge de Quay et Georges Hischier passent

groupés. Au second tour Jeannotat se détache et prend une dizaine de mètres à de Quay et Widmer, qui est bien revenu, puis suivent R. Hischier, Halbheer, Gubler et Coquoz.

Au passage du troisième tour, Jeannotat possède 21 secondes d'avance sur de Quay et Widmer, et 31 secondes sur R. Hischier, Coquoz et Halbheer. Au quatrième tour, les positions sont toujours semblables, mais l'avance de Jeannotat est de 40 secondes sur de Quay et Widmer et 52 secondes sur Coquoz, Halbheer et Gubler, tandis que R. Hischier qui faiblissait passe avec plus d'une minute de retard. Jeannotat, admirable de régularité, continue à prendre de l'avance sur ses poursuivants. Il passe au 5e tour avec 1'03" d'avance sur de Quay et Widmer et 1'08" sur Halbheer, Coquoz et Gubler. C'est du reste durant ce tour que Jeannotat a doublé les premiers concurrents. Au sixième tour les positions sont encore inchangées, mais l'avance du leader est maintenant de 1'12" sur ses deux poursuivants immédiats. Jeannotat entame le dernier tour du dur circuit à une allure endiablée et passe la ligne d'arrivée avec 1'14" sur Serge de Quay et 1'17" env. sur le vétéran Widmer. Jeannotat qui finit l'épreuve très frais remporte ainsi une magnifique victoire, faite toute de régularité. En effet, le vainqueur a couvert les différents tours dans les temps suivants : 1er tour : 3'45"; 2e : 3'54"; 3e : 3'57"; 4e : 3'59"; 5e : 4'; 6e : 4'01"; 7e : 3'54". A noté le temps exceptionnel pour le 7e tour accompli par Jeannotat.

A 14 h. 30, concurrents et organisateurs se sont retrouvés dans les jardins de l'Hôtel de la Planta pour la distribution des prix, qui, il faut le dire, sont magnifiques. Parmi les channes, plateaux et autres souvenirs nous avons remarqué de très belles céramiques, peintes à la main, durant leur loisirs, par les élèves du Collège de Sion : elles font honneur à leur maître, M. le professeur Maurice Deléglise.

Félicitons pour terminer la SFG de Sion pour sa parfaite organisation et pour l'amabilité qu'ils ont toujours envers la presse. Et ne manquons pas de relever enfin l'enthousiasme de plusieurs centaines de spectateurs qui ont comme il se doit applaudit les valeureux concurrents. Em.

## RESULTATS :

● Catégorie seniors (sept tours) : 1. Widmer H., Stade-Lausanne,



Le départ de la course des écoliers catégorie Ecoliers B. Le futur vainqueur est désigné par une flèche.

28'50"; 2. Coquoz Maurice, SFG St-Maurice, 28'53"; 3. Meier Martin, Bâle, 29'43"; 4. Bourgoz Jean-Pierre, Saint-Sulpice, 30'48.

● Catégorie Licenciés (sept tours) : 1. Jeannotat Yves, CA Fribourg, 27'31"2; 2. De Quay Serge, SFG Sion, 28'43"; 3. Halbheer Albert, SC Soldanella ZH, 29'13; 4. GE, 29'09; 5. Truffer O'to, KTV 046; 4. Gubler Hermann, SFG Helvée-Eyholz, 29'12; 6. Muller Paul, Stade-Lausanne, 29'55; 7. Truffer Richard, KTV Eyholz, 30'10; 8. Truffer Erwin, KTV Eyholz, 31'06; 9. Hischier René, SFG Sion, 31'08; 10. Hischier Georges, SFG Sion, 31'18; 11. Studer Louis, Stade-Lausanne, 31'22; 12. Tamini N., SFG Uvrier, 33'04.

● Catégorie Débutants (sept tours) : 1. Debons Pierre, Savièse, 29'21; 2. Thomann René, Turgi, 30'02; 3. Frey Markus, Spiez, 31'14; 4. Huber Werner, Knonau (ZH) 31'39; 5. Venetz Théophile, KTV Eyholz, 32'23; 6. Giovannelli Joseph, St-Sulpice, 32'28; 7. Hérinier Jacques, Savièse, 32'36; 8. Pfister Armin, Knonau (ZH) 33'21; 9. Karlen Elias, CA Sierre, 33'31; 10. Jordan Raymond, Daviaz, 33'44; 11. Camaraza René, SFG Chippis, 33'47; 12. Praz Lucien, Grande-Dixence, 33'51; 13. Froehlich Hans, SFG Sion, 33'55; 14. Bestenheider Jacques, HC Montana, 35'17; 15. Praz Georges, Grande-Dixence, 35'28; 16. Ziegler Joseph, Genève, 35'33; 17. Huber Max, Knonau, 35'42.

● Catégorie Juniors (3 tours) : 1. Morard Alain, Ayent, 11'45"2; 2. Steuri Alfred, TV Leisigen, 11'46; 3. Imesch Erich, KTV Eyholz, 11'55; 4. Voefray Bernard, La Balma, 11'58; 5. Imhof Peter, CA Sierre, 12'00; 6. Fournier Augustin HC Nendaz, 12'03; 7. Théoduloz Henri, Salins, 12'12; 8. Amacker Edmund, KTV Eyholz, 12'30; 9. Turrian Norbert, CA Sierre, 12'375; 10. Perruchoud André, CA Sierre, 12'40; 11. Bonvin Paul, Montana, 12'42; 13. Varone Georges, Savièse, 12'50; 14. Richard Marcel, Daviaz, 12'55; 15. Clivaz Bernard, SFG Uvrier, 13'00; 16. Veuthy, Michel, SFG Saxon, 13'02; 17. Bonvin Luc, Corin, 13'04; 18. Nidegger Michel, SFG Sion, 13'08; 19. Tuberosa Yves, SFG Uvrier, 13'12; 20. Delaloye Jérôme, SFG Ardon, 13'18.

● Ecoliers I (1 tour) : 1. Fardel Fernand, SFG Uvrier, 3'48"2; 2. Delaloye Eloi, SFG Uvrier, 3'49; 3. Gobelet Charles-Albert, Savièse, 3'50; 4. Marty Jean-Michel, Sion, 4'00; 5. Pugin Claude, Sion, 4'02; 6. Roh Charles-Albert, Conthey, 4'03; 7. Bagnoud Jean-Marc, Savièse, 4'05; 8. Philippoz Yvon, Pont-de-la-Morge, 4'10; 9. Meister Gilbert, Sion, 4'12; 10. Melly Jean-Pierre, SFG Uvrier, 4'15; et 17 autres classés.

● Ecoliers II (1 tour) : 1. Delfini Louis, Vex, 4'22; 2. Melly Francis, SFG Uvrier, 4'23; 3. Juillard Gaby, Ayent, 4'25; 4. Burgener Clément, SFG Uvrier, 4'25; 5. Fornage Jean, Sion, 4'25; 6. Zwympler René, SFG Uvrier, 4'26; 7. Rossier Jean-Paul, Sion, 4'28; 8. Haenny Gaston, Sion, 4'30; 9. Fillion Gabriel, Bramois, 4'42; 10. Buhlmann Jean-Yves, Sion, 4'42; 11. Locher Gerald, Sion, 4'45; 12. Anthonnoz Bernard, Sion, 5'05; 13. Walpen Lorend, Sion, 5'12.

● Interclubs : 1. KTV Eyholz, 1 h. 30'28"; 2. SFG Sion, 1 h. 31'09"; 3. Knonau, 1 h. 40'42".

## Les hockeyeurs valaisans excellents à Biel

La plupart des candidats à l'équipe nationale de hockey sur glace se sont retrouvés de jeudi à dimanche à Bière où il leur a été possible de profiter de l'unique patinoire déjà ouverte en Suisse et même d'y disputer samedi soir un match d'entraînement contre le H. C. local. Ce match, les gagnèrent par 10 à 4 (2-1, 5-2, 3-1) en présence de... 4000 personnes mais ce n'est pas tant ce résultat qui nous réjouit, car il est clair qu'il n'avait aucune signification véritable.

Ce qui nous a surtout fait plaisir et nous donne enfin droit d'espérer, c'est ce bel esprit, l'entente et la discipline que le nouveau coach de la formation, le fameux Beat Ruedi, a réussi à faire régner d'emblée parmi les sélectionnés. Comme nous le disait Chouchou Bagnoud et comme nous l'ont confirmé d'un même cœur les trois Viegeois Salzmann, Truffer et Pfammattler, quelque chose de bel et bien changé dans les cadres de l'équipe suisse qui semblent enfin vouloir rendre à leur coach la confiance illimitée que celui-ci leur a accordée. Nos internationaux ne seront désormais plus menés par des caporaux sans envergure ou même inexpérimentés, mais par un chef et un ami qui connaît son métier de hockeyeur sous tous ses aspects, aussi bien techniques que psychologiques.

A cet égard, la théorie de vestiaire que fit Beat Ruedi avant le match de Bière fut un véritable régal. On en apprécia les résultats sur la

glace où, compte tenu du fait que ces garçons ne chaussaient leurs patins que depuis deux jours, la démonstration peut être qualifiée de très satisfaisante, voire même de fort prometteuse.

On se réjouira aussi de savoir que la confiance la plus large a été faite tout au long du match par Beat Ruedi à nos quatre sélectionnés valaisans. Jouant au poste d'arrière, Bagnoud démontra sans peine qu'il reste un joueur de grand talent, ne commettant pas la moindre erreur et utilisant toujours à bon escient une condition physique nettement améliorée.

Quant aux trois Viegeois — qui marquèrent un splendide 5me but par l'entremise de Salzmann sur passe de Truffer — il est permis de dire qu'ils ont su demeurer sur leur lancée de la saison dernière et qu'ils s'apprêtent vraisemblablement à livrer un tout grand championnat. Moins spectaculaire peut-être que celles composées de Messerli, Bazzi et Friedrich ou de Sprecher, Keller et Naef, leur ligne laissa incontestablement la meilleure impression d'homogénéité et de sens tactique, ce qui est d'excellent augure.

Et si tous les sélectionnés nous ont laissés entrevoir un avenir meilleur, ce n'est pas sans un brin de fierté que nous verrons notre quatuor de Valaisans faire son entrée dans l'équipe nationale par la grande porte. Il a prouvé samedi qu'il y méritait sa place...

J. Vd.

## Brillante réussite de l'exercice de campagne



Sous les ordres du plt. Bernard Gaspoz et sous la surveillance du Colonel Studer, les sof. séduois s'entraînent au tir au tube Roquette. (Photo Schmid).

18 sous-officiers de Sion ont participé à l'exercice en campagne qui s'est déroulé aux alentours des casernes. Celui-ci comportait pour le programme obligatoire ASSO en vue des Journées Suisses des Sous-Officiers et comprenait tous les exercices de la Prima-Vista, soit la conduite d'un groupe de combat antichar, pose de nids de mines, attaques par surprises, réactions en cas d'attaques aériennes et atomiques, coups de main, etc.

Le Plt. Gaspoz Bernard dirigeait ces exercices avec beaucoup de précision et M. le Capitaine Pfefferlé Pierre, instructeur, fonctionnait comme expert. M. le Colonel Studer, cdt de la place, assistait à cet exercice et apporta le salut du chef d'instruction M. M. Gross. La deuxième phase se déroula à Aproz où le tir tromblon et roquette sur but mobile (char attrape), eut lieu. Là chacun pouvait apprécier la perfection et précision de nos armes anti-chars. Après une critique bien nourrie sur l'ensemble des exercices, les participants furent conviés à une succulente raclette servie au restaurant Tourbillon. Et pour terminer cette magnifique journée très instructive, la Maison Les Fils Charles Favre invitait tous les membres à déguster les meilleurs de ses crûs.

Nous félicitons les sous-officiers séduois pour le magnifique travail et formons les vœux de persister dans cette voie, ainsi ils récolteront les fruits qu'ils méritent.

Z.

## BILLARD

### Les Séduois excellents

Samedi et dimanche se sont disputés à Sion les éliminatoires de billard cadre V. Il faut le souligner immédiatement, le Club séduois de billard avait parfaitement fait les choses et MM. Duc, président du club, et Robert Tissot, président technique, méritent toutes nos félicitations pour leur travail admirable.

Chaque concurrent avait six rencontres à disputer et il était attribué 2 points par victoire. La victoire finale est revenue à l'excellent Ugo de Genève qui a remporté tous ses matches devant Buchwalder. Les Séduois se sont magnifiquement défendus et René Perraudin n'a été éliminé de la finale que d'extrême justesse alors que Tony Bortis faillit causer la grande surprise de la journée en n'échouant que de justesse devant Ugo.

Voici d'ailleurs les résultats de ces journées : 1. Ugo, Genève, 12 pts; 2. Buchwalder, Genève, 10 pts; 3. Volléry, Genève, 6 pts; 4. René Perraudin, Sion, 6 pts (moyenne 4.09); 5. Rychen, Genève, 6 pts (moyenne 4.01); 6. Bortis, Sion, 2 pts et 7. Fluckiger, Genève, 0 pts.

Les trois premiers sont qualifiés pour la finale de Zurich, Volléry ayant réussi la moyenne de 6,76.

Meilleure moyenne particulière : Ugo, 9,27. Meilleure moyenne générale : Volléry, 6,76. Meilleure série : Volléry, 58.

Remarquons, pour terminer, que ces journées se sont disputées dans un magnifique esprit sportif.

## Jacques Anquetil remporte le Grand Prix de Lugano

(Si). — Pour la sixième fois, Jacques Anquetil a enlevé dimanche le Grand Prix de Lugano contre la montre, couvrant les cinq tours du circuit soit une distance totale de 76 km. 500, en 1 h. 51'49"6, à la moyenne de 41,122. Si Anquetil n'a pas battu son propre record établi en 1959, il n'en a pas moins réalisé l'une de ses meilleures performances contre la montre puisque celle-ci a été réalisée sous une pluie battante qui rendait les deux descentes du circuit de Sorengo très dangereuses.

Le duel tant attendu entre le champion normand et Ercole Baldini n'a duré que durant les 60 premiers kilomètres, soit les quatre premiers tours du

circuit où l'Italien, quoique nettement battu dès le début, réussit à se maintenir à une minute environ de son rival. C'est au cours du quatrième tour que Baldini réussit sa meilleure performance en reprenant 7" à Anquetil. Mais, alors que l'issue de la course restait encore incertaine, Baldini fléchit brusquement dans la dernière boucle au cours de laquelle il devait perdre 1'11" sur le Français et du même coup la seconde place au profit du Belge Gilbert Desmet, qui fut rejoint au deuxième tour par Anquetil qu'il ne quitta plus ensuite sauf pour le dépasser en vue de l'arrivée.

A signaler que les organisateurs a-

vaient repoussé la réclamation de Jacques Anquetil qui demandait à partir en dernière position et non devant Baldini, comme le tirage au sort en avait décidé. Cela n'a pas empêché le Normand de confirmer sa supériorité dans les épreuves contre la montre, comme ses précédents succès sur l'Italien.

Voici quelles étaient les positions après chaque tour :

Premier tour (15 km. 300) : 1. Anquetil, 21'48"2; 2. Baldini, à 35"; 3. Venturelli, à 36"; 4. Graf à 47"; 5. Planckaert à 50"; 6. Desmet, à 1'14"; 7. Moser à 1'23; 8. Battistini, à 1'28; 9. Streiner à 1'28; 10. Mastrotto à 1'28; 11. de Haan à 1'29.

Deuxième tour (30 km. 600) : 1. Anquetil, 43'59"; 2. Baldini à 59"; 3. Venturelli à 1'03; 4. Graf à 1'50; 5. Planckaert, à 1'52; 6. Mastrotto à 1'58; 7. Desmet à 2'; 8. Battistini à 2'57; 9. Streiner à 2'59; 10. de Haan à 3'03; 11. Moser à 3'36.

Troisième tour (45 km. 900) : 1. Anquetil, 1 h. 06'30; 2. Baldini à 1'04; 3. Venturelli à 1'07 2; 4. Desmet à 2'00 8; 5. Planckaert à 2'29 8; 6. Graf à 2'37 6; 7. Mastrotto à 3'54; 8. Battistini à 4'03; 9. Streiner à 4'04; 10. de Haan à 4'25; 11. Moser à 5.

Quatrième tour (61 km. 200) : 1. Anquetil, 1 h. 29'18 6; 2. Baldini à 44'4; 3. Venturelli à 1'18 8; 4. Desmet à

2'01 2; 5. Planckaert à 2'35; 6. Graf à 3'06 4; 7. Mastrotto à 4'30 2; 8. Battistini à 4'52; 9. Streiner à 4'57; 10. de Haan, à 5'36; Moser a abandonné.

● Classement final : 1. Jacques Anquetil (F) les 76 km. 500 en 1 h. 51'49"6; (moyenne 41,122); 2. Gilbert Desmet (B) 1 h. 53'48 4; 3. Ercole Baldini (It.) 1 h. 53'53 4; 4. Romeo Venturelli (It.) 1 h. 54'45; 5. Rolf Graf (S) 1 h. 55'21 8; 6. Josef Planckaert (B) 1 h. 56'45; 7. Raymond Mastrotto (F) 1 h. 57'04 6; 8. Graziani Battistini (I) 1 h. 57'45 8; 9. René Streiner (S) 1 h. 57'51 8; 10. de Haan (H) 1 h. 58'31 6.

# AARAU-SION 0-2

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL A AARAU GASTON DUSSEX)



Peter Troger a ouvert la marque pour le F. C. Sion.

Rehmann, Bevetti, Leimgruber, Gloor. ARBITRE : W. Mettler, St-Gall. TERRAIN : Brugglifeld, lourd ; spectateurs 2500.

NOTES : Alors que les locaux se présentent au complet, Sion doit se passer des services de Anker et d'Héritier qui sont remplacés par Baudin et Giachino.

BUTS : 26e min. Troger ; 80e min. : Grand.

La victoire des Valaisans est indiscutable ; leur entraîneur Séchehaye a adopté la meilleure des tactiques contre Aarau, équipe très athlétique, faire jouer la balle, passes courtes et précises, ne manquer aucune occasion de shooter au but.

Si, pendant la première mi-temps, les Argoviens ont tenu le coup, ils furent complètement désarmés en seconde mi-temps, leurs meilleurs hommes à l'attaque, les ailiers Fragnière et Gloor, n'étant plus dangereux. Leurs demis et inters étaient fatigués et ne rendaient plus.

Par son jeu ouvert et aéré Sion a fait une excellente impression. Le terrain lourd a certainement désavantagé les visiteurs qui ne purent construire comme ils le voulaient car un terrain glissant ne facilite pas la tâche des joueurs et spécialement de la défense.

Sûrs de leur affaire les Sédunois ne se sont pas laissés influencer par l'ambiance locale.

Malgré l'absence d'Anker la ligne d'attaque a été constamment dangereuse

se et a fait parfois une belle démonstration de ses hautes qualités. Le tandem gauche Moret et Gasser s'entend bien alors que l'ailier droit Grand fut trop peu servi. Lors des rares occasions où il fut en possession de la balle il marqua un magnifique but. Panchard fit de nouveaux des merveilles dans ses buts. Il n'a encaissé que 4 buts en 8 matches, mais il faut aussi dire qu'il a devant lui une défense solide et mobile et nous devons constater avec plaisir que dans les moments de pressions on voit même un Gasser jouer comme arrière. Karlen comme Giachino firent un travail précieux en poussant l'attaque.

Aarau a fait contre Sion sa meilleure prestation depuis le début de la saison. Il voulait absolument battre le leader, comme il le fit avec Lugano d'ailleurs. Ils eurent à faire à une équipe plus forte. On constatera que si Sion parfois critiqué, joue pour les points, il a un buts précis pour cette année et les joueurs de la capitale sont sur la bonne voie.

Le premier but a été marqué par Troger qui a tenté sa chance depuis les 25 m. et le gardien Froidevaux fut impuissant. Au milieu de la seconde mi-temps les locaux firent tout pour égaliser et c'est à la 80e minute que, sur passe de Troger, Grand partit seul et consolida la victoire des visiteurs. Auparavant l'arbitre avait annulé un but de Moret. Les deux points acquis à Aarau sont pour Sion précieux et



C'est Grand qui a signé le second but de la rencontre.

donnent confiance à cette sympathique équipe.

G. Dx.

# Payerne - Monthey 2-2

Stade municipal de Payerne, terrain glissant, 300 spectateurs.

Stade Payerne : Frutiger ; Kolly, Pahud ; Jacquet, Liéchi, Pedrolí I ; Pedrolí II, Christinat II, Koller, Christina I, Guggy.

F. C. Monthey : Anker ; Pot, Dupont I, Dupont II ; Peney, Werren ; Borgeaud, Claret, Zanfra, Berra, Breu.

Buts : pour le F. C. Monthey, Claret et Zanfra, et pour Payerne, Christinat I et Guggy.

Monthey s'est déplacé en terre payernoise avec la même formation que celle qui battit brillamment Sierre le dimanche précédent. Du côté local, l'on note l'absence de plusieurs titulaires.

Monthey a dominé durant la majeure partie de la rencontre et à trois minutes du coup de sifflet final, il pouvait encore espérer rentrer en Valais avec la totalité de l'enjeu, mais sur échappée Guggy égalisa au grand dam des supporters valaisans.

Ainsi, Monthey a perdu un point qui était à sa portée.

Ses avants ont manqué un nombre incalculable de buts à la suite de temporisation. C'est Claret qui ouvrit la marque en 1re mi-temps en reprenant de volée un corner botté par Breu. Quelques minutes plus tard, Christinat I réussit une égalisation d'identique façon que l'inter montheyan.

Monthey obtint son 2me but à 15 minutes de la fin, Borgeaud ayant tiré violemment au but, Frutiger ne put contrôler la balle qui rebondit dans les pieds de Zanfra qui s'empressa de la pousser au fond des filets locaux.

Alors que tout Monthey se portait à l'attaque, Guggy réussit une égalisation comme nous l'avons décrit ci-dessus. Ainsi Monthey revient de son voyage en terre vaudoise avec un point. Payerne est une formation très faible cette année, elle aura toutes les peines du monde à s'en sortir, car elle ne trouvera pas tous les dimanches un adversaire qui lui a pour ainsi dire fait cadeau d'un point.

Jecjan.

# Martigny-Thoune 2-2



Le gardien bernois Hofer a fait une partie extraordinaire. On le voit, ici, dans une splendide envolée souffler la balle à Grand (Photo Schmid).

du sort.

Les douze dernières minutes furent assez longues pour Martigny, car Thoune redonna de la vapeur sérieusement. Toutefois, Pellaud puis Regamey, se trouvèrent bien placés pour redonner l'avantage à leur équipe. Fatigués, ils manquèrent de ressort pour exploiter les deux occasions offertes.

Le match prit donc fin sur un résultat nul représentant somme toute, la somme d'énergie fournie par les deux formations. Martigny a fait plaisir à voir tant il combattit avec vigueur et

science. La ligne d'avants s'est rachetée complètement de certaines parties décevantes. Avec un Pasteur décidé comme hier, avec des éléments de la valeur d'un Grand, d'un Rimet (excellent), d'un Pellaud, d'un Regamey ou d'un Mauron, Martigny n'a pas fini de nous étonner en bien. Rien à dire des autres lignes, sauf qu'elles ont été sûres et solides. Seul le brave Kaelin n'était pas dans son meilleur jour, mais il ne serait pas aimable de lui demander toujours l'impossible.

Quant à Thoune, il a fait naturellement grande impression sous la direction de Beck qui n'a, de vétérans, que l'âge. Cette équipe ira loin cette saison.

Dt.

# Sierre-Rarogne 5-1

Sierre : Gabioud ; Camporini, Genoud ; J.-P. Magada, Beysard, Bardet ; Pannatier, Giletli, Putallaz, R. Magada, Jenny. Rarogne : M. Bregy ; Bumann, Zurbruggen ; B. Bregy, A. Bregy, Wehrlen ; Alb. Troger, H. Imboden, M. Troger, Ad. Troger.

Arbitre : Pilet, Lausanne. Terrain : glissant et lourd. Spectateurs : 600.

Notes : Pour cette rencontre, Sierre reconduit l'équipe qui l'aligna à Monthey, en raison des blessures non guéries de Balma et de Roduit. De son côté, Rarogne doit se passer des services de son gardien A. Imboden, en froid avec son club et de Peter Imboden. Ce dernier doit cesser son activité pendant six mois au moins en raison de ligaments déchirés au genou droit. Pour l'occasion, l'équipe locale inaugure un nouvel équipement : maillot complètement jaune, avec chiffres rouges, cuissettes rouges, bas jaune bordé de rouge.

Blessé involontairement à la jambe par Zurbruggen J.-P. Magada quitte le terrain à la 62me minute.

Buts : 1re minute : Sur un corner tiré par Pannatier, Putallaz devie sur R. Magada qui, d'un retourné, surprend M. Bregy.

38me minute : Giletli décoche un tir de 30 m. qui finit sa course dans l'angle gauche, juste sous la latte.

43me minute : Sur une attaque générale, la tête de R. Magada se trouve à un point nommé pour tromper la vigilance du portier haut-valaisan.

79me minute : Une longue ouverture de Beysard permet à Jenny de fusiller M. Bregy sous la latte.

86me minute : Un corner tiré par R. Magada est malencontreusement dévié dans ses propres filets par A. Bregy.

87me minute : Sur un cafouillage devant Gabioud, F. Imboden bat le portier sierrois de près.

(L) Battu le dimanche précédent sans ménagement sur les bords de la Vièze par son rival cantonal, le FC Monthey, Sierre avait deux bonnes raisons de remporter le deuxième derby à l'affiche de la présente saison, celui qui l'opposait au néo-promu Rarogne. La première, en raison du loto annuel, source combien appréciée de revenus ! La deuxième, pour ne pas perdre définitivement toutes chances d'enlever le titre de champion de groupe et par voie de conséquence, le droit de participation aux finales de promotion en ligue nationale B, recherché cette année par le club de la cité du soleil.

Avec la visite sympathique de Rarogne, le FC Sierre est donc parvenu provisoirement à ses fins. Pourtant, cette nouvelle victoire du team local, la troisième déjà, n'est pas de celles qui réjouissent sans mesure. En effet, les Sierrois ont eu à cette occasion infiniment de peine à venir à bout de leur adversaire, quand bien même la différence de buts finale fut énorme. Les visiteurs eurent à cette occasion la lourde tâche de pallier la défection pratiquement défi-



Les terrains gras n'ont guère été favorables au beau football. On voit ici le très jeune gardien de Rarogne Breggy Marc (16 ans) qui semble descendre cueillir une balle en toboggan devant le sierrois Putallaz. (Photo Schmid).

nitive du portier traditionnel et durent ainsi faire confiance au jeune M. Bregy âgé de 16 ans. Inexpérimenté au possible, médiocre dans la plupart de ses placements, trop souvent dépassé par l'importance de l'enjeu, Rarogne n'ayant pas de points à revendre, le junior eut de plus le malheur d'encaisser à la première minute déjà un tir retourné de Magada R. Certes, le mauvais état du terrain ne lui avait guère facilité le travail ! Ce but eut le ton de démontrer la fragilité de la défense adverse dans ce derby disputé jusqu'au bout avec correction.

Par la suite, Sierre continua donc à maintenir sa supériorité territoriale manifeste, mais la ligne d'attaque, amputée de la présence précieuse de Charly Balma, fut incapable de transformer cet avantage en autant de buts ! L'on peut ainsi se rendre compte du manque de punch des forwards actuels. Certes, jusqu'à la pause, la marque s'aggrava de deux unités, mais aucune ne fut le fruit d'une attaque générale bien conçue et propre à flatter l'œil. Bien loin de là, car l'on avait assisté à du football à la huc et à la dia, à grands coups de bot-

tes, un football aérien, sans précision aucune. Naturellement, les mauvaises conditions atmosphériques ne faciliteront le pensum de personne...

Dès la reprise, Sierre maintint sa pression durant quelques minutes. Mais ce fut bref et rapide. Rarogne, n'ayant rien à perdre dans l'aventure, redressa la tête et s'enhardit. La défense locale eut dès lors du travail plein les bras et si elle s'en tira avec bonheur, elle fut plus particulièrement le fait de la médiocre prestation des attaquants haut-valaisans. Que le score soit finalement monté encore quelque peu au passif des visiteurs, cela n'a aucune importance. Le succès sierrois n'avait réjoui aucun des supporters du club du centre. Car il ne faudrait point oublier que jusqu'ici Rarogne n'a pas eu trop d'occasions d'entraîner à sa disposition (service militaire de la plupart de ses éléments, pose de l'éclairage électrique). En tout cas, en deuxième mi-temps, les visiteurs eurent pour eux et le physique et l'occupation du terrain. Ce sont là des faits qui ne trompent pas... D'ailleurs, dimanche prochain, place à la Coupe et à ses surprises...

Aux ordres de M. Stauffer, Renens, et en présence de 1800 spectateurs, les équipes se présentèrent dans les formations suivantes :

Thoune : Hofer ; Tellenbach, Défo-rel ; Kiener, Christinat, Beck ; Spycher, Keller, Zürcher, Frey, Frischkopf.

Martigny : Fischli ; Martinet, Manz, Giroud I ; Kaelin, Giroud II ; Rimet, Pellaud, Grand, Pasteur, Regamey.

Prenant très au sérieux leur voyage en Octodure, les Bernois sont donc au complet. On note que le fameux entraîneur allemand Beck est là, de même que l'ex-YB Kiener. Thoune aligne sa grande formation.

Au Martigny-Sport, on constate que Mauron, retenu par un deuil, est remplacé par Pellaud. C'est aussi la rentrée du junior Rimet à l'aile droite.

Avant que ne débute le match, Keller remet une belle gerbe de fleurs à Giroud II, soulignant ainsi la promotion de Martigny en Ligue Nationale B. Le geste est applaudi comme il convient.

Est-il besoin de dire que les avis étaient assez partagés quant aux chances de l'équipe bas-valaisanne contre la redoutable formation bernoise ? En fait, le résultat du match allait dépendre des prestations de la ligne d'attaque locale dans sa nouvelle composition.

Or les avants du Martigny-Sport, comme par enchantement, ont été brillants, hier, et certainement disputèrent leur meilleure partie de la saison. Leur désir de bien faire, leur esprit de dévotion s'imposèrent d'emblée à l'attention du public. En moins de 5 minutes de jeu, on s'était rendu compte que Martigny ne s'offrirait pas en victime à son terrible adversaire. Si Fischli avait dû parer quelques premiers tirs dangereux, son vis-à-vis Hofer avait été mis également à contribution. Autrement dit, les avants martignerains contre-attaquaient avec beaucoup de mordant et, fait impportant, tiraient au but.

Le dynamisme des « grenat » inquiéta bientôt Thoune et lui ôta quelque peu de sa belle assurance. Après un ou

deux ratés de sa défense, Kiener, chargé par Grand, en commit une plus grave que les autres : il loba la balle par-dessus son gardien, avancé, et ouvrit le score à la 18e minute pour Martigny!

Les Valaisans, stupéfiants d'audace, accélèrent encore la cadence et obligèrent Hofer à s'en aller dégager du pied derrière la limite des 16 mètres.

Un corner créa un invraisemblable imbroglio devant les buts de Thoune, de plus en plus écorché. Il fallut la grande maîtrise de Beck, qui partit en solo marquer un superbe but, pour redonner confiance aux Bernois. Ci à la 27me minute. Mais Martigny, dont le jeu aéré, large et constamment dirigé en profondeur, étonnait tout le monde, reprit la direction des opérations. A la 37me minute, Rimet se débarrassa d'un adversaire et centra impeccablement : du pied de Lulu Pasteur, la balle jaillit dans l'angle droit des buts, une balle imparable.

Thoune réagit vigoureusement, mais Fischli, dans une grande forme, devia ou boxa des balles très dures.

Le repos survint donc sur le résultat inespéré de 2 à 1 pour un Martigny qui, jusque là, avait été superbe de cran et de courage.

Tiendrait-il le rythme par la suite ? Ou succomberait-il devant les assauts bernois ? Deux questions auxquelles personne ne pouvait répondre... Ce fut donc avec un immense soulagement qu'on vit les joueurs valaisans repartir en campagne avec une énergie renouvelée. Par de longs et précis déplacements de balle, ils se portèrent à nouveau dans le camp défensif des visiteurs. Un tir de Pellaud fut dévié en corner, puis une bombe signée Pasteur frôla le montant. Cela dura une vingtaine de minutes pendant lesquelles Martigny fut sur le point d'ajouter un ou deux buts à son actif.

Thoune répliqua ensuite sèchement et par trois fois Fischli fut appelé à des parades sensationnelles. Mais c'est au moment où on s'y attendait le moins que les Bernois égalisèrent. Un sprint de l'arrière Kiener et un tir puissant de 30 mètres : la balle fila droit au fond des filets de Fischli, hébété par ce coup

# MEMENTO

## SIERRE

### CINEMAS

Bourg (tél. 5 01 18). — « Les commandos passent à l'attaque ».

### SOCIÉTÉS

### THÉÂTRE

Casino-Théâtre — Lundi 10 octobre, à 20 h. 30 : « L'Arlésienne » de Daudet.

### EXPOSITION

Château de Villa — Exposition Albert Chavaz.

### PHARMACIES DE SERVICE

Pharmacie ALLET, tél. 5 14 04.

## SION

### CINEMAS

Lux (tél. 2 15 46). — « Pêcheur d'Islande ». Capitole (tél. 2 20 45). Relâche. Arlequin (tél. 2 32 42). — « Les sept voleurs ».

### SOCIÉTÉS

Chœur mixte de la cathédrale. — Lundi, à 11 h., le chœur chante la messe d'enterrement de M. Defabiani.

Conservatoire cantonal — Les cours de M. Michel Veuthy débuteront le 15 octobre (chant grégorien, liturgie, polyphonie, éducation musicale).

Assemblée de la Société coopérative de la patinoire — La Société coopérative de la patinoire tiendra son assemblée générale ordinaire lundi soir dès 20 h. 30, au carnetot de l'hôtel de la Planta. Ordre du jour statutaire. Présence indispensable de tous les titulaires de parts sociales.

Théâtre de Sion — Avec « Le Tartuffe », le Grenier de Toulouse inscrit à nouveau une pièce de Molière à son répertoire. C'est ce spectacle qui sera présenté le lundi 10 octobre, à 20 h. 30, au Théâtre de Sion. Jean Bousquet en a réglé la mise en scène, les décors et costumes sont de Maurice Melat. Inutile de présenter cette troupe, tant elle a déjà conquis le public de Sion. Nous recommandons simplement de retenir les places au Bazar Revaz et Cie, rue de Lausanne, tél. (027) 2 15 50.

Harmonie municipale — Les candidatures d'élèves de solfège et d'instrument, Ire année, seront encore acceptées les mercredi 12 et jeudi 13 octobre, de 14 à 15 heures, à la salle de musique de l'école des garçons.

Petites mamans — Petites mamans algériennes vous demandent : de la laine à filer, pour gagner leur vie ; de la laine à tricoter, pour vêtir leurs petits. Merci ! Terre des hommes, mouvement de secours immédiat et direct de l'enfance misérable du monde, Léman 18, Lausanne. Tél. 22 23 80. CCP II 115 04.

Société de développement — Les membres de la société sont convoqués en assemblée générale, le mardi 25 octobre, à 20 h. 30, au carnetot de l'hôtel de la Planta, Sion.

### EXPOSITION

Carrefour des Arts. — Exposition Germaine Luyet.

### DANCING

La Matze : ouvert tous les soirs.

### PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie ZIMMERMANN, tél. 2 10 36.

## MARTIGNY

### CINEMAS

Etoile (tél. 6 11 54). — « Caravane vers le soleil ».

Corso (tél. 6 16 22). — « Un tramway nommé désir ».

### SOCIÉTÉS

Hockey-Club Martigny — Tous les juniors

membres du Hockey-Club sont convoqués en assemblée le mardi 11, à 20 h. 30, à l'hôtel Suisse. Nous invitons également à cette assemblée tous les jeunes qui désirent s'inscrire au club.

Le comité.

Convocation à l'Assemblée primaire — L'Assemblée primaire de Martigny-Ville est convoquée le lundi 10 octobre courant, à 20 h. 30, à l'hôtel de ville, à l'effet de donner son approbation à l'achat par la municipalité du bâtiment Le Manoir, avec ses terrains attenants.

L'administration.

### EXPOSITION

Hôtel de ville — Exposition des artistes du Valais, tous les jours jusqu'au 23 octobre. Entrée libre.

Dancing : Zanzl Bar. Ouvert tous les soirs sauf le lundi.

### PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie CLOSUIT, tél. 6 11 37.

### MEDECIN DE GARDE

Dimanche 9 octobre : Dr BROCCARD. Le service est assuré du samedi, dès 20 h., au lundi, à 8 h.

## SAINT-MAURICE

### CINEMA

Roxy. — Relâche.

### PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie BERTRAND (tél. 3 62 17).

## MONTHHEY

### CINEMAS

Monthéolo. — Relâche.

Plaza — « 125, rue Montmartre ».

### PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie CARRAUX, tél. 4 21 06.

### Cours des changes

Français	85.50	88.50
Mark allemand	101.50	104.50
Lire italienne	67.50	70.50
Schilling autrich.	16.35	16.85
Français belge	8.20	8.60
Pesetas	6.90	7.30
Livre sterling	11.95	12.25
Dollar	4.28	4.32
Titres :		
Interswiss	10.52	10.57
Swiss fonds	520	

Cours obligamment communiqués par la Banque Suisse d'Épargne et de Crédit.

### PREVISIONS VALABLES

#### JUSQU'A LUNDI SOIR

Valais et nord des Alpes : Ciel variable, en général très nuageux. Par moments quelques précipitations. Température en lente baisse, vents modérés en général du secteur sud-ouest à ouest.

Nord et centre des Grisons : Couvert plus tard quelques éclaircies. Précipitations. Température en lente baisse. Neige jusqu'à 1500 m. Vents en altitude assez forts du sud-ouest.

Engadine : Couvert à très nuageux et encore des précipitations par moments. Baisse de la température.

# RADIO-TELEVISION

LUNDI 10 OCTOBRE

### SOTTENS

7.00 Paris de 1900 à 1930 ; 7.15 Informations ; 7.20 Bonjour en musique ; 8.00 Fin ; 11.00 Emission d'ensemble. a) Un compositeur suisse : André-François Marescoti ; b) La harpiste Jeanne-Marie de Marinac ; c) Sur trois ondes, un programme de musique légère ; 12.00 Au Carillon de midi. Un programme musical et d'actualités ; 12.44 Signal horaire ; 12.45 Informations ; 12.55 Pile ou face ; 13.00 Le catalogue des nouveautés ; 13.30 Grands moments du théâtre musical. Parsifal, de Richard Wagner ; 14.00 Fin ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Le rendez-vous des isolés. Le Vicomte de Bragelone, d'Alexandre Dumas ; 16.20 Musiques pour l'heure du thé... ; 17.00 L'Eventail ; 18.00 Folklore musical ; 18.15 La marche des idées ; 18.25 La galerie des pianistes : Erroll Garner ; 18.45 La Suisse au micro. a) Actualités locales ; b) Actualités nationales ; 19.13 L'horloge parlante ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde. Une émission d'actualités internationales ; 19.45 A tire d'aile... Un programme léger ; 20.00 Enigmes et aventures. Les cierges de St-Laurent ; 21.00 Mélodies italiennes ; 21.15 Poètes de la Suisse italienne. 21.35 Echos du festival du clavecin ; 22.10 Henri Guillemin vous parle de Blaise Pascal ; 22.30 Informations ; 22.35 En relais de Trieste : La proclamation des résultats du Prix Italia 1960. 23.15 Fin.

### SECONDE PROGRAMME

Jusqu'à 19.00 Programmes de Sottens ; 19.00 Emission d'ensemble du Studio de Bâle : Mélodies d'opérettes et musique viennoise ; 20.00 Curiosités classiques ; 21.20 Disques sous le bras ; 21.50 Les potins de Dominique Fabre ; 21.55 Images musicales ; 20.45 Aux Rencontres internationales de Chimay 1960 ; Symphonie de psaumes, Igor Stravinsky ; 21.10 Réverie musicale des Pays-Bas ; 22.10 Comment travaillent les institutions internationales ; 22.30 Programme de Sottens.

### BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Gai réveil ; 6.50 Pour un jour nouveau ; 7.00 Informations ; 7.05 Concertino ; 7.30 Arrêt ; 11.00 Emission d'ensemble (voir Sottens) ; 12.00 Danses hongroises, Brahms ; 12.20 Nos compliments ; 12.29 Signal horaire ; 12.30 Informations ; 12.40 Midi musical ; 13.25 Concerto pour piano et orchestre ; 14.00 Réflexions d'une femme tout au long de la semaine ; 14.30 Arrêt ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Notre visite aux malades ; 16.30 Marches et chants de chasse ; 17.00 Le Solitaire, histoire de chasse ; 17.10 Œuvres de Beethoven ; 17.30 Les enfants et les animaux ; 18.00 Musique pour deux pianos ; 18.25 Musique populaire ; 19.00 Actualités ; 19.20 Communiqués ; 19.30 Echo du temps ; 20.00 Musique demandée ; 21.00 Histoire de la musique de l'Amérique occidentale ; 22.15 Informations ; 22.20 Chronique hebdomadaire pour les Suisses de l'étranger ; 22.30 Le Radio-Orchestre ; 23.15 Fin.

### TELEVISION

20.00 Téléjournal et bulletin météorologique ; 20.20 Histoire en 40.000 images. Le mystère Durand-Martin ; 20.50 San Remo salve Zurich ; 21.10 Nos caméras autour du monde ; 21.30 Le Lac des Cygnes, de Tchaïkovsky ; 21.50 Dernières informations ; 21.55 Téléjournal ; 22.10 Fin.



# Qu'avons-nous chanté dimanche ?

C'est plutôt sous le titre : « Que chanterons-nous dimanche ? » que nous devrions placer cette chronique, qui devait paraître dans notre numéro de samedi et qu'un incident technique nous a obligés de reporter à aujourd'hui. Nous nous en excusons auprès de tous nos lecteurs.

Cette chronique paraîtra désormais en première page, le samedi.

### LE XVIIIÈME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

C'est par le cri « Donne-nous la paix ! » que s'ouvre le chant d'entrée de ce XVIIIème dimanche. Prière pleine de confiance, qui rappelle à Dieu les promesses faites par la bouche de ses prophètes. Comme l'Introït, le Graduel souhaite la paix, cette paix véritable dont le monde jouira, comme le chante l'Alleluia, le jour où tous les peuples et tous les puissants de la terre respecteront le nom du Seigneur et reconnaîtront sa majesté suprême. Utopie ? Non, répond l'Eglise, choisissant pour l'Evangile le récit de la guérison du paralytique : Jésus lui remet d'abord ses péchés, puis, devant le scandale des scribes, pour prouver son divin pouvoir sur le péché et sur toutes les forces du mal, il accomplit le miracle merveilleux de sa guérison.

Un second thème revient plusieurs fois dans la messe de dimanche : la joie des enfants de Dieu pénétrant dans le sanctuaire. Cette idée, exprimée par le psaume de l'Introït et le début du Graduel, est illustrée par le récit du sacrifice de Moïse, dans le chant de l'Offertoire, tandis que l'Antienne de Communion invite les fidèles à s'approcher de l'autel avec leur offrande. Par une heureuse coïncidence, cette évocation du temple de Dieu arrive cette année le jour où le diocèse de Sion célèbre la dédicace de sa Cathédrale, l'Église-mère du pays.

### LA FORMULE D'INTONATION DU PREMIER MODE

L'Introït ne présente pas de difficulté spéciale. On y retrouve la formule classique d'intonation du premier mode, selon le type « Gaudeamus ». Sans doute nos chanteurs ont-ils entendu dire qu'il fallait allonger le la. Il s'agit en effet d'un cas particulier, qu'il ne faut pas confondre avec le « salicus ». L'édition actuelle, basée sur des manuscrits tardifs, a oublié une note. Il convient donc de revenir à la façon de chanter la plus authentique, en doublant le la que les moines de Solesmes ont marqué de l'épiscème vertical.

### DE LONGUES MELODIES BIEN CONSTRUITES

Le bel Alleluia se rencontre dès le Xe siècle dans le Sud de l'Italie et dans les monastères anglo-normands. C'est une magnifique mélodie, peu connue. Le verset paraîtra peut-être un peu long, mais ses phrases librement étendues sont aisées à chanter.

On peut faire une remarque semblable au sujet de l'Offertoire : pièce longue, mais assez facile. En effet, le 5ème mode présente toujours le point de repère des trois notes fa-la-do, auxquelles nos oreilles de modernes sont accoutumées. Une nouvelle fois, rappelons pourtant la nécessité de chanter avec beaucoup de souplesse, surtout lorsque les tenues sont nombreuses sur les notes élevées. On profitera des accents pour bien s'élançer, mais on allégera aussitôt pour éviter toute dureté. Qu'on nous comprenne bien : il ne s'agit pas d'un allègement artificiel, comme celui que pratiquent certains chœurs, amateurs de raffinements : ils vident pratiquement les notes non accentuées de leur substance, et il en résulte un chant heurté, saccadé, sans lien. Sauvegardons tou-

jours la ligne mélodique, sans chercher l'excès ou la subtilité. Que le chant soit souple et continu, discrètement rythmé, que toute la phrase soit animée de sa vie naturelle, c'est-à-dire qu'elle vole avec aisance d'une accent à l'autre, tirant tout son mouvement du pôle d'attraction constitué par l'accent principal. Les chefs de chœur auront donc soin de toujours le signaler aux chanteurs, afin de guider vers lui toute la partie progressive de la phrase, et de laisser la seconde phase s'apaiser progressivement jusqu'à sa conclusion.

### UN PASSAGE DELICAT

Nous avons déjà signalé la difficulté présentée par le 4ème mode. Elle n'affecte pas directement la Communion du XVIIIème dimanche après la Pentecôte, au coup fragment mélodique en commençant par le demi-ton critique ascendant. Cette pièce n'est pourtant pas facile, sans doute à cause des méandres dessinés par la mélodie autour du si. Remarquons la descente sur les mots « adorare Dominum » : l'auteur a-t-il voulu figurer musicalement l'attitude de l'adorateur devant le Seigneur ? Peut-être. En tous cas, on se gardera de doubler à la légère les notes affectées d'un épiscème horizontal, au risque de transformer cette formule en un petit air de valse peu conforme à l'idée exprimée ! Il faut donc se contenter d'étaler un peu les notes en question. Il est difficile de donner une mesure exacte pour des cas de ce genre. C'est une affaire de goût : c'est encore une question de sens religieux : si l'on s'efforce de bien comprendre le texte, de traduire dans son chant le recueillement suggéré par cette descente mélodique, on trouvera la juste interprétation sans qu'il faille se soumettre mécaniquement à la technique exigeante et froide de quelque recette musicale.

M. V.

Rip Kirby  
Copyright by COMPTON, Genève

VOUS PENSEZ DONC AVOIR CONDUIT UNE FEMME ME JUSQU'A LA PLAGE. CETTE NUIT LA EN ETES-VOUS SÛR ?

JE VAIS VÉRIFIER SUR MA FEUILLE DE ROUTE, M. KIRBY.

OUI, EN EFFET, VERS DIX HEURES, DEPUIS LA STATION DE BUS JUSQU'A LA PLAGE.

VOUS A-T-ELLE PRÉCISÉ LE COU- TAGE DE L'ÉE ?

2602 Copyright opera mundi K.Fs

NON, ELLE M'A FAIT SIGNE D'ARRÊTER ET EST DESCEN- DUE À TROIS CENTS MÈ- TRES DE LA.

CELA EST INTERES- SANT !... ET QUEL AS- PECT EX- TÉRIEUR AVAT-ELLE ?

A SUIVRE

LE PREMIER CENTRE DE L'OPTIQUE EN VALAIS

CENTRE Optique

O. TITZE SION RUE DE LAUSANNE

Maurice Genevoix de l'Académie française

Flammarton

# RRROÛ

Mais les deux arbres sont très beaux, et leur ample ramure couvre d'ombre tout une échelle sur le chemin des chats. l'enclos.

Le cèdre est un peu froid, un peu trop grave et solennel. Ses branches s'étaient majestueusement, un étage après un étage, très haut, par-dessus la maison. Le meilleur plaisir qu'on lui doive, c'est de s'avancer sur une branche, plus loin, encore un peu plus loin, jusqu'à ce que cette branche commence à s'incliner lentement. A ce point juste, il faut s'arrêter, porter son poids un peu en arrière. Alors la branche se relève avec la même lenteur flexible. On n'a plus besoin de l'aider : le balancement est né dans les fibres du bois, et toute la branche vous berce avec une douceur puissante.

Le marronnier est plus bonhomme, plus libre et familier dans sa manière de vivre. Presque tout de suite, Rrouù l'a préféré au cèdre. Parmi les aiguilles bleuâtres, on a froid comme dans un désert. A peine quelques toiles d'araignées tremblent-elles dans le clair des branches ; les mouches qui dansent dans les trous de soleil ont tout le champ qu'il

et les narines frémissent continuellement. Parmi les mouches bleues et vertes, de grandes tipules montent et descendent, transparentes, leurs longues pattes trainant dans leur vol ; des éphémères blonds dérivent comme des flocons. Ils passent parfois si près que malgré soi on se sent tressaillir ; mais on ne les cueille qu'en pensée, on demeure immobile dans la fourche de branches, au milieu de leur danse verticale.

Parfois aussi le bruit d'un autre vol émeut : c'est un ronflement vif qui approche brusquement, et dans le même instant retentissent sous les feuilles, où il se tait. Un chardonneret s'est posé dans l'arbre, presque à portée d'une détente de patte. Les yeux verts s'élargissent et l'échine s'aplatit davantage. Juste le temps de distinguer les remiges jaunes et noires, le chaperon cramoisi, les pattes fines, et déjà le chardonneret est loin. Mais peut-être, s'il revenait, pourrait-on sauter assez vite, presque d'avance, et surprendre son vol à la seconde où il se pose.

Tout cela bouge, bruit et brille autour de Rrouù toujours immobile. Moins il remue, et mieux il perçoit de toutes parts la vie touffue du marronnier. Non loin, à l'aisselle de deux branches, se creuse le nid abandonné ; un nid de chardonnerets, doucement arrondi, au cœur durveteux et serré que les orages n'ont point déshérité. Il sait que demeurant au fond, olivâtres et tachetés de roux, les fragiles débris des coquilles qu'ont crevées les oisillons. Que de fois, les yeux sur le nid, il a poussé à voix retenue un chant très lentement modulé, qui dans le bourdonnant silence où il se prolongeait sans trêve lui semblait à la fin ne plus éclorer dans sa poitrine,

un peu : — Eh ! bien quoi, bonne femme : me voici.

VII Clémence

Quand on l'a choisie librement, il est doux d'accepter l'amitié d'un humain, ses prévenances, sa sollicitude. Rien n'oblige d'ailleurs à les subir continuellement : on les sait, on a la certitude qu'on les trouvera fidèles sans défaillance, toutes les fois qu'on daignera en accueillir l'hommage extasié.

Rrouù, dans les yeux clairs de Clémence, a distingué dès le premier instant la ferveur de l'amour et du don de soi-même. Et depuis, tous les jours et cent fois chaque jour, il a reçu les témoignages d'une ingénieuse et tremblante tendresse.

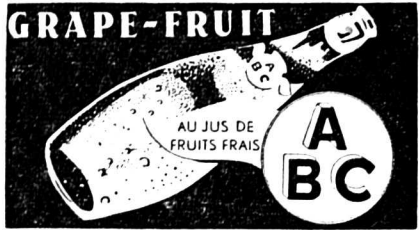
Clémence est grande et maigre, déjà vieillie. Elle porte sur ses cheveux lisses un bonnet blanc immaculé ; un tablier de toile bleue ceint ses hanches plates et sa jupe noire. Ce que Rrouù aime en elle, ce sont d'abord ses mains, ses mains aux doigts gercés qui dispensent les friandises, les lambeaux de viande crue ou les têtes de poissons, et la la couenne du jambon où elle n'oublie jamais de laisser une lisière de chair rose.

Rrouù aime encore sa voix, plus criarde souvent que la voix même de Madeleine, mais qui toujours s'adoucit et caresse lorsqu'elle lui parle et lui dit son amour. Alors, Rrouù aime aussi ses yeux.

Les yeux de Clémence sont gris, pleins d'une clarté unie qui se laisse traverser jusqu'au fond. Les autres hommes ont des yeux durs ou troubles. Clémence seule regarde dans la lumière, sans rien cacher de son âme ingénue.

(A suivre)





**Année missionnaire**  
Le Révérend Père Masson S. J. parlera à Sion à la maison de retraite « Notre-Dame du Silence » à 14 h 30, le 14 octobre, sur le thème : « Missionnaire parce que prêtre ».  
Le chancellerie épiscopale.

**Nouvelles chutes de neige**

Tandis qu'il pleuvait en plaine, hier, la neige s'est mise à tomber en montagne. Elle est descendue au-dessous de 2000 mètres à certains endroits. De nombreuses vaches ont dû quitter brusquement les alpages.

Par son tirage important, la «Feuille d'Avis du Valais» assure le succès de vos annonces.

**Il n'est plus pauvre...**

Et pourtant, il l'a été pendant bien longtemps, ce beau et fier canton du Valais.

La vie y était dure, la vie y était difficile. Dans la plupart des ménages, chaque sou comptait. La montagne, isolée durant les longs mois d'hiver, n'offrait à ses habitants qu'un maigre gagne-pain. Et la plaine n'était guère mieux partagée, avec sa production vinicole et fruitière qui n'était qu'imparfaitement organisée et ne trouvait encore que d'incertains débouchés.

Aujourd'hui, tout a changé. Depuis plusieurs lustres déjà, l'industrie et les grands barrages sont venus apporter un élément précieux à une économie très peu diversifiée, l'agriculture s'est peu à peu rationalisée et magnifiquement développée, des routes toujours plus nombreuses et sans cesse améliorées apportent le confort et le progrès à nos belles vallées, et le tourisme enfin, sous l'impulsion d'un courageux dynamisme officiel et privé, a maintenant découvert les splendeurs de nos paysages et de nos montagnes et constitue aujourd'hui une des grandes richesses de notre économie.

Que de chemin parcouru en deux générations à peine, que de fierté en considérant l'œuvre accomplie, que de motifs de remercier la Providence d'avoir permis que les efforts et la labeur de ce peuple du Valais reçoivent ainsi une aussi juste récompense !

Ces sentiments de fierté et de reconnaissance, nous les éprouvons, nous les anciens, de façon particulièrement vive en visitant le Comptoir de Martigny, initiative courageuse et déjà riche de belles promesses,

dont la signification dépasse largement son cadre régional, parce qu'elle symbolise les progrès accomplis par le Valais tout entier, et parce qu'elle symbolise aussi l'esprit suisse de ténacité et de persévérance qui a fait la grandeur de notre patrie.

En étendue, en importance, le Comptoir de Martigny ne saurait, évidemment, se comparer aux manifestations que nos grands centres suisses connaissent depuis longtemps déjà.

Mais si nous le considérons dans le sens de la mission qui est celle d'un comptoir, c'est-à-dire offrir au visiteur un ample panorama des activités économiques d'une région déterminée, il remplit intégralement son rôle et peut occuper une place honorable à côté de ses aînés.

Ne serait-ce que par sa belle tenue, par la diversité et l'excellence de ses stands, le Comptoir de Martigny mériterait d'être visité et admiré.

Mais il le mérite aussi et surtout parce qu'il exprime bien les magnifiques progrès accomplis par notre canton, et parce qu'il symbolise de façon vivante ce phénomène qui nous emplit le cœur de joie et de reconnaissance :

**LE VALAIS N'EST PLUS UN CANTON PAUVRE**

C'est un pays, c'est un peuple en marche vers une prospérité qu'il a pleinement méritée, et qu'avec l'aide de Dieu il saura toujours mériter et conserver.

Georges Perrollaz.

Pully, 3 octobre 1960.



**APPEL AU PEUPLE SUISSE**

De 1939 à 1945, le Général Guisan a personnifié la volonté de résistance et le patriotisme du peuple suisse tout entier. Après sa mort, il demeure le symbole de notre unité nationale.

Les Confédérés se doivent de perpétuer sa mémoire. L'Association Général Henri Guisan lance une souscription pour élever à Ausanne un monument au Général Guisan et pour créer une Fondation destinée à renforcer le sentiment de solidarité nationale qui doit animer notre jeunesse, à favoriser les échanges entre les jeunes gens des différentes régions de notre pays, à contribuer à leur éducation physique et morale et à leur formation civique.

Ainsi le souvenir du Général Guisan et l'exemple qu'il a donné resteront vivants.

Pour atteindre ces objectifs, nous vous demandons à tous d'apporter avec enthousiasme, dans la mesure de vos moyens, votre contribution à notre action. Vous témoignerez aussi de cette manière de votre foi dans l'avenir du pays.

- Max Petitpierre, Président de la Confédération, Berne.
- Friedrich-T. Wahlen, Vice-Président de la Confédération, Berne.
- Paul Chaudet, conseiller fédéral, chef du département militaire, Berne.
- Gaston Clottu, Président du Conseil national, St-Blaise.
- Gabriel Despland, Président du Conseil des Etats, Lausanne.
- Carlo Pometta, Président du Tribunal fédéral, Lausanne.
- Pierre Cavin, juge fédéral, Lausanne.
- André Panchaud, juge fédéral, Lausanne.
- Arnold Gysin, Président du Tribunal fédéral des Assurances, Lucerne.
- Brenno Galli, Président du Conseil de banque de la BNS, Lugano.
- Walter Schwegler, Président de la Direction générale de la BNS, Zurich.
- Jakob Annasohn, colonel commandant de corps, Berne.
- Robert Frick, colonel commandant de corps, Berne.
- Samuel Gonard, colonel commandant de corps, Lausanne.
- Rodolphe Rubattel, ancien Président de la

- Confédération, Pully.
- Louis Guisan, conseiller d'Etat, Lausanne.
- Arthur Maret, conseiller d'Etat, Lausanne.
- Pierre Oguey, conseiller d'Etat, Lausanne.
- Alfred Oulevay, conseiller d'Etat, Lausanne.
- Charles Sollberger, conseiller d'Etat, Lausanne.
- René Villard, conseiller d'Etat, Lausanne.
- Paul Meierhans, président du Conseil d'Etat, Zurich.
- Fritz Moser, Président du Conseil Exécutif, Berne.
- Josef Isenschmid, Schultheiss, Lucerne.
- Hans Villiger, Landammann, Erstfeld.
- Meinrad Schuler, Landammann, Schwyz.
- Hans Gasser, Landammann, Lungern.
- Josef Odermatt, Landammann, Buochs.
- Hermann Feusi, Landesstatthalter, Glaris.
- Emil Steimer, Landammann, Zoug.
- Paul Torche, Président du Conseil d'Etat, Fribourg.
- Urs Dietschi, Landammann, Soleure.
- Carl Peter, Président du Conseil d'Etat, Bâle.
- Max Kaufmann, Président du Conseil d'Etat, Liestal.

Soins des pieds - Durillons - cors  
Traitement des ongles incarnés  
**PEDICURE**  
**Emile SAVIOZ**  
S I O N CRANS, le jeudi  
11, rue des Portes-Neuves  
INSTITUT DE MASSAGE  
«Institut Charles Arcadia»  
Reçoit sur rendez-vous  
Tél. (027) 2 46 80

A Sion et dans les environs, la «Feuille d'Avis du Valais» a le plus grand nombre d'abonnés.

SION - Place de la Planta  
**EXPOSITION CANTONALE HORTICULTURE OCTOBRE**  
du 14 au 17 octobre 1960

- Franz Fischer, Président du Conseil d'Etat, Schaffhouse.
- Jakob Langenauer, Landammann, Rehetobel.
- Beat Doerig, Landammann, Appenzell.
- Paul Muller, Landammann, St-Gall.
- Renzo Lardelli, Président du Conseil d'Etat, Coire.
- Paul Hausherr, Landammann, Aarau.
- Jakob Muller, Président du Conseil d'Etat, Frauenfeld.
- Franco Zorzi, Président du Conseil d'Etat, Bellinzone.
- Marius Lampert, président du Conseil d'Etat, Sion.
- Edmond Guinand, Président du Conseil d'Etat, Neuchâtel.
- Jean Treina, Président du Conseil d'Etat, Genève.
- Bernard Ravussin, syndic d'Avenches.
- Charles Pasche, syndic de Mézières.
- Georges-André Chevillaz, syndic de Lausanne.
- Charles Bresson, syndic de Pully.
- Heinz Junker, Président de la commune d'Interlaken.
- Maurice Pequignot, Maire de Saïgnelégier.
- Emil Baumgartner, Président de la Commune de Thônay.

**pour vous VEGÉ une garantie**

**TELA**

Moi, je préfère les mouchoirs en ouate de cellulose TELA

Ils sont tellement plus doux... et c'est un produit suisse de Balsthal!

**TELA**

Le paquet : en blanc, jaune ou rose, 50 ct.; imprégnés d'eucalyptus et de menthol, traités aux rayons anti-bactériens, 60 ct.

**BUVEZ**

**la délicieuse boisson au chocolat**

**mudi**

prolonge la durée de vos bas de nylon

**olma Saint-Gall**

13-23 octobre 1960  
Simple course valable pour le retour

**Combustia Combustibles Carburants**

**Anthracite Ruhr**  
**Coke Ruhr**  
**Boulets Ruhr**  
**Briquettes Union**

Promptes livraisons par toutes quantités  
COMBUSTIA  
Micheloud & Udrisard  
Téléphone 2 12 47.

**PIANOS D'ETUDE**

LOCATION - VENTE  
Demandez nos conditions  
Accordage - Réparation

**Hallerbäcker** & CIE  
Rue des Remparts - SION  
☎ 2 10 63

**Vendeuse**

diplômée, 4 ans de pratique, cherche place, évent. gérance, dans magasin d'alimentation à Sion.

Ecrire sous chiffre P 21117 S à Publicitas, Sion.

Suis acheteur d'une machine à coudre

à pied.  
S'adresser tél. 2 45 48, après 19 h. 30.

**RASOIRS ELECTRIQUES**  
Les meilleures marques  
EN VENTE CHEZ  
**O. HERITIER - SION**  
coiffeur  
Sommet du Gd-Pont

On cherche pour un remplacement d'environ un mois  
**une serveuse**

Se présenter au Tea-Room «Bergère», Sion, Tél. (027) 2 14 81.

# Sur le chemin du Haut-Valais en remontant dans le passé

par le professeur Henri PERROCHON

Le Valais et la littérature pourraient faire le sujet d'une étude passionnante. On y remarquerait l'essor actuel de la littérature dans ce canton, avec Maurice Zermatten et Maurice Chappaz, Corinna Bille et le chanoine Michelet, Candide Mo'x et Maurice Métral et d'autres, ainsi en Haut-Valais Adolphe Fux, romancier et président de la commune de Viège. On n'oublierait pas tant d'écrivains étrangers ou suisses qui ont parlé du Valais et ont subi parfois son influence, de Rousseau, Obermann ou Goethe à Chateaubriand ou à Jules Verne, ou à Alexandre Dumas. Et Rilke en son Muzot? A Sierre, Catherine Mansfield écrivit l'un de ses livres et André Gide promena ses faux monnayeurs à Zermatt. Cet été, Marie Mauron, après tant d'autres, n'a-t-elle pas son expérience valaisanne, dont elle ne cacha pas l'émerveillement? Et Edouard Rod et Ramuz et Paul Budry?

Mais l'un des écrivains qui fit connaître le Valais demeura Rodolphe Toepffer, il eut le mérite de montrer en ce peuple attachant autre chose que des crétins et des goitreux, comme le voudraient des préjugés aussi sots qu'enracinés. Il en loua la foi vivante, la probité. « Il y a, dit le proverbe, des braves gens partout, mais nous sommes placés, nous, pour ajouter qu'il y en a surtout en Valais ». Le travail ardu d'une population laborieuse ne lui a pas échappé. Et s'il a craint pour lui les conséquences de contacts plus ou moins dangereux, l'essor extraordinaire du Valais moderne ne l'aurait pas étonné.

Tout le Valais, et plus d'une fois Martigny, Trient ou le Grand-Saint-Bernard, apparaissent dans les croquis de Toepffer. Mais bornons-nous à rappeler les pages qu'il a consacrées au Haut-Valais. A qui veut parcourir cette contrée, nul guide ne sera plus profitable et plus agréable, rempli d'un humour qui dissimule beaucoup de finesse et de profondeur, d'observation et de sentiment. Avant de faire, cet été, quelques excursions en ce pays si divers, nous avions relu les deux volumes des *Voyages en zigzag*. Et c'est sur les traces de Toepffer que nous avons suivi des itinéraires qui, depuis plus d'un siècle, ont certes changé, mais plus en apparence qu'en réalité.

En général tout au moins. Car sur certains points, le témoignage du Genevois n'est plus à la page et on se plaît à remarquer des transformations considérables. Ainsi, si les environs de Loèche-les-Bains sont toujours d'un pittoresque varié, où se succèdent précipices et rochers, forêts et pins solitaires, mêlés et prairies fleuries, la station balnéaire n'est plus « d'une désagréable inconvenance ». « Hommes et femmes, habillés de vilains manteaux de flanelle et confondus ensemble, sont accroupis dans une vilaine eau sale et salie : c'est à faire soulever le cœur. Au moindre mouvement on y invite à la décence, ce qui est parfaitement indécent; et des sortes de loustics, comme il s'en trouve toujours aux tables d'hôtes et aux bains, se chargent d'entretenir la gaieté au moyen des plus tristes plaisanteries du monde. » Notons que Toepffer a vu Loèche-les-Bains par la pluie, ce qui explique sa mauvaise humeur; et remarquons qu'il pleuvait déjà beaucoup dans les étés de son époque...

Mais, plusieurs années après l'ascension du col de la Gemmi, la vallée de Conches vue à travers les Nouveaux voyages en zigzag est d'une poésie charmante. Viège se détache en un site aimable et la vallée qui conduit à Zermatt est l'objet de croquis enthousiastes. Leur auteur ne préfère-t-il pas le cadre de Zermatt à celui de Chamoin? L'hôtel y est propre et la chair abondante, sinon choisie: « Ce sont des pâtes d'abord, puis des pâtes ensuite, en sorte que si l'on y mange mal, on s'y empâte à merveille ». Le Cervin éblouit les jeunes pensionnaires de M. Toepffer, comme quelques jours plus tard le glacier du Rhône. Münster ou Lax les ravissent et de bonnes petites auberges, où l'on sert des choux, du petit salé, un vin clair et tonique, après la saine fatigue: « Il n'y a de Chanaan, il n'y a de terre promise qu'au bout du courage, qu'après la

lutte et qu'au prix de la victoire », constate le maître.

Et dans ce Haut-Valais, qui inspire à Toepffer tant de remarques prime-sautières, voire même sur la chance qu'ont les vieilles demoiselles d'avoir peut-être, échappé à un mariage malheureux, plusieurs pages relatent une représentation théâtrale à Stalden.

Sous la direction de leur curé et de son vicaire, les gens de Stalden s'étaient préparés, depuis de longs mois, à jouer *Rosa de Tannenbourg*, en quatre actes. Ce drame, destiné à inspirer aux parents le soin de leurs enfants et aux enfants le respect de leurs parents, avait une trentaine de person-

nages : des chevaliers et des bergers, une jeune fille sage et malheureuse, un tendre père, de méchants guerriers, un charbonnier au grand cœur, des traîtres et même le diable en personne, accompagnés de deux de ses mauvais esprits. Une fanfare prêtait ses services.

Les représentations, les 4 et 5 septembre 1842, commençaient à 9 heures du matin, et le public, venu souvent de loin, mangeait entre les actes du mouton cru et du pain bis. Les dames de Brigade portaient leurs plus beaux atours et leurs époux, barbues et guettrés, étaient fort à la mode. La pièce avait un arrière-goût politique, qui n'é-

tail pas pour déplaire à Toepffer. Mais le côté artistique du drame, en un allemand un peu archaïque et dû à la plume du curé de Stalden, lui apparaissait aussi, comme sa bonne influence sur les spectateurs. Il ne put assister à la fin du spectacle. A 3 heures, il dut repartir pour Viège avec ses jeunes compagnons. Le drame était loin d'être terminé...

Sans doute *Rosa de Tannenbourg* ne fut point la seule pièce jouée alors dans le Haut-Valais. Et Toepffer mentionne, selon le doyen Bridel, plusieurs drames, comédies, mystères, pièces bibliques ou profanes, représentés à la même époque dans le Bas-Valais. Ses remarques ne manquent pas, elles aussi, d'actualité.

Le théâtre est toujours vivant en Valais. On connaît les succès des « Compagnons des Arts » de Sierre qu'anime Walther Schoeçli, qui fut lui-même appelé, en juin de cette année, à interpréter à Mézières un des rôles les plus pittoresques de la pièce de Gilles. On sait aussi comment à Vissoie, dans le val d'Anniviers, les « Compagnons de la Navizence » ont dernièrement représenté la *Séparation*

des races de Ramuz. Comme à Stalden autrefois, ils ont joué sur un pré, et le peintre Rouvinet avait utilisé dans son décor les éléments naturels, une maison et un mazot, entourés du cadre grandiose de la vallée elle-même. Comment ne pas admirer ces acteurs qui eux aussi, obéissant au double besoin du jeu et de l'éducation, ont pris sur leurs rares loisirs de paysans et d'ouvriers, pour apprendre leurs rôles, entraînés par l'enthousiasme de Marcel Bonvin, metteur en scène compréhensif et exigeant.

Sur les sentiers du Haut-Valais et de l'autre aussi, en cet été où malgré les ondées le pays apparaissait dans sa beauté rare, plus verdoyante que jamais, il faisait bon suivre les traces de Toepffer, et constater que cent ans ont pu passer depuis les *Voyages en zigzag*, mais que l'émotion de leur auteur est toujours communicative en son sourire pour ce tour narquois et attendri, et que ses croquis demeurent précis. « C'est de Warren à Inden que la route est principalement pittoresque et variée. On se trouve d'abord dans la région des pins. Ces jolis arbres croissent par bouquets sur des pentes rocheuses d'où l'on domine la vallée du Rhône. Plus loin ce sont tout à coup des précipices à donner le vertige, et, au bas, des forêts vigoureuses qui masquent d'autres abîmes. Puis on s'élève, la végétation fait place à des pâturages parsemés de cabanes, et bientôt l'œil s'arrête contre les gigantesques contre-forts de la Gemmi. » Ou, bien que la route soit de nos jours élargie et le village bien transformé et agrandi: « Un clocher qui scintille, c'est celui de Stalden, un tout petit hameau, à deux heures de Viège. On y gravit le long d'un chemin tortueux, bordé de blocs alignés et qu'enserment sous leurs rameaux des noyers pom-melés. »

Henri PERROCHON.

## Excursions à travers le pays valaisan

### Une promenade du côté de Riddes

Lorsque nous arrivâmes à Riddes, il n'était pas loin d'onze heures et l'orage menaçait. Du fond de la nuit très noire, on voyait luire des éclairs. Les camarades qui connaissent la route s'étaient amusés à nous donner la peur. « Vous verrez la route, les amis. Là, vous allez cesser de rire ! »

J'avais même hésité un instant à monter. Rien n'était encourageant. Une première jeep allait transporter une partie du groupe, et reviendrait chercher le reste. On entassa une douzaine de personnes et quelques sacs dans le véhicule, qui s'ébranla bientôt sous les hurras de ses occupants. J'étais restée pour la seconde tournée. Nous attendîmes longtemps. La jeep ne revenait pas. Les plaisanteries commençaient à sentir l'inquiétude, et on se rongait un peu les ongles, lorsqu'un bruit de moteur nous fit se précipiter au dehors. C'était une tout autre jeep, de laquelle descendit un garçon qui fut accueilli avec des cris de joie. On me dit que c'était le propriétaire du chalet, où nous allions passer la nuit. Il était de Riddes. Je me félicitais soudain d'être venue, n'eût-ce été que pour cette charmante apparition. La première jeep était sortie de la route, nous racontait-il, et son accent traînait légèrement. Rien de grave, une roue a glissé, tout le monde est sain et sauf.

— Une chance qu'il y ait eu des arbres !  
Nous embarquâmes donc avec le reste des bagages. C'était merveilleux : on était entassés, mêlés. On ne savait plus quel bras on touchait ou à qui appartenait telle jambe. Mais moi, où donc avais-je laissé ma légère angoisse? D'où venait que j'avais oublié les périls du chemin étroit et rapide que la jeep gravissait très lentement? Devant moi, assis et très calme, le garçon de Riddes conduisait. J'avais presque le nez sur sa chevelure. Il tenait ses grosses mains serrées sur le volant, ne bougeait pas, riait de temps en temps, avec nous.

A mi-chemin environ, on rejoignit la première jeep. Nos camarades semblaient s'être beaucoup amusés de l'accident. Je ne sais plus dans quelle animation, ni comment, on réussit à tirer la jeep de sa posture : grâce à quelques arbustes — un miracle — le véhicule avait été empêché de rouler fond sur fond jusque dans la vallée. J'appréciai cet instant. Je crois même que j'adressai un rapide merci au Ciel. Mais dans toute cette mêlée de rires et de cris, de jurons aussi, je ne pense pas que ma voix ait pu l'atteindre.

Le reste du parcours se passa en chantant. On ne voyait rien, mais on se sentait monter, l'air devenant plus frais. On chantait :

« Sentiers valaisans  
De là-bas, de là-haut »,  
et tout le monde connaissait le refrain.

Tout là-haut, nous y arrivâmes d'ailleurs bientôt. On aperçut soudain le chalet, au milieu d'une prairie plantée de mélèzes d'une grande beauté.  
Ah ! comme l'air était bon, et l'herbe courte, fraîche sous nos pas ! Il avait plu, on sentait une odeur d'alpage, de forêt mouillée, on perdait presque la tête de joie. Les orages s'étaient éloignés, on percevait des étoiles.

Le groupe qui était déjà monté dans l'après-midi nous accueillit joyeusement. On nous fit entrer au chalet. On avait fait un grand feu de cheminée. On avait disposé sur une table du vin, du café, du pain, du jambon et du fromage. Un garçon se mit à raconter des histoires avec l'accent du terroir et le délicieux petit vin du pays coulait dans nos gobelets, comme un peu de soleil liquide.

Il était très tard, le feu de cheminée s'éteignait. Tout le monde dormait et j'étais redescendue dans la salle à manger. Qui sait pourquoi? Peut-être pour m'asseoir là, simplement, à regarder mourir les braises. Je m'arrêtai sur le seuil.

Tout seul, assis sur le tapis, le visage tourné vers la cheminée, se tenait le garçon de Riddes. Il fumait une cigarette. Il était là, chez lui, il surveillait les dernières braises, c'était son chalet, son pays. Quelle beauté extraordinaire rayonnait sur son visage sain et parfait ! Je voyais sa peau hâlée, son nez droit, et sa bouche forte et bien ourlée. Il avait des cheveux châtains clair qui tombaient, épais, sur sa nuque robuste. Il était jeune, et quel style parfait dans le dessin de son profil, quel équilibre rassurant dans ses larges épaules, ses gestes sûrs !

Je ne savais pas son nom. J'aurais voulu l'appeler pour lui dire : « Enfant du pays, mon ami, tu es beau. Tu es

beau comme ce coin de montagne, tes traits sont purs comme l'air, au dehors. Si tuournes les yeux vers moi, j'y verrai le reflet des mélèzes mêlé au bleu profond du ciel. Si je touche ta chevelure, je la sentirai épaisse, comme les herbes d'ici, et odorante. Il me semble que ton odeur doit être celle des bois... »

J'étais là, sur le seuil, à penser, lorsque le garçon s'est retourné.

— Tu n'as pas sommeil ? m'a-t-il dit.

Je secouai la tête.

— Alors, viens avec moi.

Il m'entraîna au dehors.

— Tu veux voir un peu l'endroit ?

Je fis signe que oui.

Très haut, près des sommets, le jour commençait à poindre. Il me conduisit sans un mot, les mains aux poches, à travers le bois de mélèzes, jusqu'au bord des précipices. Tout au-dessous de nous, on voyait quelques lumières, dans la vallée encore noire.

Très noire, très profonde. Je me détournai vers le garçon.

Il prit ma main et nous continuâmes notre promenade. Nous vîmes ainsi se lever le jour, et en même temps que les contours du paysage, je regardais ceux de son visage s'épanouir, bientôt sous les premières grandes lueurs.

Nous rentrâmes vers cinq heures, un peu las, les pieds mouillés, et les cheveux pleins du vent de l'aube. Il m'emmena à la cuisine et se mit à faire du café. Bientôt, il m'en tendait un bol, simplement fraternellement.

— Ensuite, il faudra aller se reposer quelques heures, disait-il. Si on peut être en forme pour la raclette en plein air.

— Et pour la descente à pied sur Isérables, a'outai-je gaiement.

Il acquiesça et trempa ses lèvres dans son bol de café.

— Il est beau, pensais-je encore. Il est l'image de son pays.

Hélène Perrin.

## Carnets d'un Canadien à son épouse

Jeudi 26 :  
Je suis arrivé vers le soir dans une belle ville, au cœur du Valais. Sion qu'elle s'appelle. Ai vu d'abord deux ravissants châteaux qui émergent du brouillard comme des montagnes. Je suis arrivé à l'hôtel bien fatigué.

Ai dormi jusqu'au lendemain à midi.

\*\*\*

Vendredi 27 :  
Je suis parti à 13 h. 30 pour visiter le château de Valère. C'est une belle construction aux lignes audacieuses qui doit dater de la Féodalité. Vers le soir, j'ai mangé dans un petit restaurant. On m'a proposé une fondue. C'est fort bon. Avec la nuit, j'ai vu, entendu, un beau spectacle Son et Lumière.

\*\*\*

Samedi 28 :  
Il y a beaucoup de monde. Les rues sont pleines à craquer. On marche vite, en se saluant. C'est drôle, dans ce pays, tout le monde se dit bonjour ou bonsoir. Des gens bien élevés. Dans un café-restaurant, un paysan — je crois que c'en était un à voir son habillement et à entendre son verbe — un paysan m'a offert une chopine de blanc. Ça lui faisait plaisir de me « payer » ce vin et à moi, je te l'assure, ça m'a fait plaisir de le boire.

\*\*\*

Dimanche 29 :  
C'est jour de repos. Devant les

églises c'est plein de monde. On se raconte des choses à voix basse. On est bien habillé. Et on a un air imposant, presque sévère.

Je n'ai fait que me promener. L'air est pur, j'ai longé le Rhône, quelque chose de très tumultueux, un fleuve dont les eaux roulent leur colère dans une plaine verdoyante serrée de montagnes dont les cimes sont couronnées de neige.

\*\*\*

Lundi 30 :  
C'est jour de départ. Je m'attarde encore devant l'Eglise du Sacré-Cœur et les bâtiments des Ecoles. Les enfants s'ébattent dans une grande cour sous l'œil attentif des maîtres et maîtresses. C'est émouvant : les rires fusent, les cris partent comme des flèches, les couleurs se mêlent.

\*\*\*

Départ : 13 h. 30.  
Laisse-moi te parler encore des gens de cette ville. Ils sont bons, généreux. Ils portent dans le regard une lumière saine et sincère.

De taille moyenne, l'homme, d'ordinaire, est vêtu comme chez nous. La femme est assez coquette bien qu'il y ait des paysannes qui se contentent d'un vêtement de laine, à plis, sorte d'accordéon (!).

Agreable séjour ! L'an prochain, nous y reviendrons ensemble !

Jacques S.

## Vent d'automne

Le vent d'automne a fait crisser le vieux mélèze  
Et craquer une branche au mitan du grand tronc  
Celle où les écureuils apprenaient le trapèze  
Tout en bonds...

Il a chanté très fort au creux des cheminées  
Se moquant du chapeau mal mis sur les tuyaux  
Et soufflé, sur les champs, l'esprit des graminées...  
Puis... taïau !

Sus au gibier tremblant... il a saisi la balle  
A l'envol du fusil, l'emporte vers le bois.  
En ricochant l'écho la prend et la déballé  
Feu... et foi !

Mais oui, je crois au vent qui muse en la vallée  
Qui chante au bord de l'eau, hurle dans la forêt ;  
Qui baise brusquement le roc, meurt dans l'allée,  
Pour après...

Revenir aussitôt frapper à ma fenêtre,  
Ou gémir, éperdu, sur le seuil d'un manoir.  
Je voudrais l'arrêter, afin qu'il ne pénètre  
Dans mon soir !

Mon soir qui s'attendrit, rêveur, au coin de l'âtre  
Et qui garde, en sa nuit, la note du grillon.  
Qui prie, en contemplant, d'une vierge d'albâtre  
Le sillon.

Mon soir qui réfléchit en accueillant les heures  
Où passe fugitif, un appel d'infinité  
A l'abri du vent fol espionnant la demeure  
De granit.

Septembre 1960.

Jacqueline Ebener.

# A TRAVERS LE PAYS DU VALAIS

## Congrès des Jeunesses Radicales Suisses



De gauche à droite, M. Leuenberger, secrétaire général du parti radical suisse, le colonel commandant de corps Frick, qui a fait un brillant exposé ; M. Guy Zwissig.

Sierre accueillait hier le congrès des Jeunesses Radicales Suisses qui tenait ses assises dans la noble contrée. On y dénombrait plus de 120 participants. Parmi les personnalités présentes à l'assemblée, signalons MM. René Spahr, juge cantonal, Henri Gard et Hermann Hagmann, conseillers communaux, de Chastonay, conseiller bourgeoisial.

M. Henri Schmitt, de Genève, qui présidait la séance, fit remarquer dans son rapport que les Genevois et les Neuchâtelois avaient accordé le droit de vote aux femmes. Trois dames assistaient d'ailleurs à ce congrès. On entendit ensuite une conférence de M. Leuenberger, secrétaire du parti radical suisse, qui parla des causes et des moyens de lutte contre l'indifférence politique actuelle. Le colonel commandant de corps Frick fit un brillant exposé sur la réforme de l'armée. Me Guy Zwissig, président des associations radicales du district de Sierre, parla de l'aide à apporter aux pays sous-développés.

La soirée officielle débuta par un apéritif offert par la Municipalité et par un discours de M. Simon Derivaz, président de l'organisation sieroise. Puis, M. Jean Vogt, président des Jeunesses radicales valaisannes, prononça un discours très applaudi. Au cours

de la soirée, on remarqua surtout les productions de la Chanson du Rhône et un film de Roland Müller.

### Classement du Rallye du vin

1. Kochmann-Dubacher, Sierre, Opel Kapitain, 136 ; 2. Raymondulaz-Gaillard, Riddes, Fiat 2100, 626 ; 3. Wolf-Crettenand, Sion, Peugeot 403, 641 ; 4. Pont-Morand, Martigny, Borgward, 709 ;

## La Landsgemeinde valaisanne des Amis du vin

Les dix ans de l'Association nationale des Amis du vin ont été marqués par une landsgemeinde à laquelle on a voulu donner beaucoup de faste et d'ampleur.

Le soleil s'était mis de la partie pour que les congressistes puissent vivre une belle journée dans le cadre des manifestations axées sur des rites en vigueur, et prolongées dans l'euphorie de joies rabelaisiennes, mais sans excès.

Au Casino, M. Paul Hunckeler, président central, pouvait donc ouvrir, samedi, l'assemblée plénière, qui fut suivie par un grand nombre de personnes envers le Valais et son vignoble. Elle précédait un speech de M. Dr Alexandre Théler, président de la Section valaisanne, organisateur et porte-parole du Conseil municipal, les membres de celui-ci étant tous au Congrès des villes suisses.

Au cours d'un cérémonial, il remit l'insigne d'or de l'A.N.A.V. à MM. Dr Henry Wuilloud, Dr Alexandre Cachin, Henry Varone, Dr Alexandre Théler et aux présidents fondateurs des sections de Suisse alémanique.

## SIERRE ET LA NOBLE CONTRÉE

### Bourgeois d'honneur

**VIEGE (FAV).** — La commune de St-Nicolas a délivré la bourgeoisie d'honneur à M. l'abbé Charles Burgener, qui a été durant 15 ans vicaire de la paroisse. M. l'abbé Burgener vient d'être en effet nommé curé de Saas-Grund.

### Une voiture sort de la route

**VIEGE (BI).** — Hier en fin d'après-midi, sur la route cantonale entre Viège et Brigue, une voiture italienne, conduite par M. Guido Fabrice, de Milan, accompagnée de Mlle Doria Assoretto, de Milan également, est sortie de la route dans un virage. Le conducteur a été hospitalisé à Brigue avec une fracture de l'épaule et des contusions. Sa compagne sort indemne de l'aventure. Les dégâts matériels sont importants.

### Incendie d'une grange

**BRIGUE (BI).** — Un incendie a détruit partiellement un hangar à fourrage, appartenant à M. Emile Clausen, de Brigue. Malgré la prompt intervention des pompiers et des apprentis de la maison Dulio, les dégâts sont considérables, mais leur montant n'a pu encore être établi avec précision. Tout le fourrage a brûlé ainsi qu'une grande partie du bâtiment.

A son tour, M. Dr Henry Wuilloud conta avec saveur l'histoire de la vigne et du vin dans notre canton. Il sut la présenter sans ennuyer ses auditeurs attentifs à ses propos pleins de verve qui éclatèrent comme un hymne à la gloire des plants valaisans.

A la fin de cette causerie, nos hôtes s'éparpillèrent en ville. Ils allèrent, d'une cave à l'autre, admirer la robe de quelques crus, les déguster et chanter leurs mérites.

A Valère, le soir, ils assistèrent à une dernière de « Sion à la lumière de ses Etoiles », spectacle qu'ils applaudirent.

Dimanche, la pluie contraria le programme établi, qui fut donc bouleversé, mais divertissant tout de même et instructif lors de la présentation des vins.

Du côté de Saviesè, on s'en fut goûter du raisin et boire quelques spécialités. Avec un brin de lyrisme, mais sans trop de panache, on fit honneur à la raclette tout en rendant hommage à l'hospitalité valaisanne et à ceux qui organisèrent cette landsgemeinde qui prit fin dans l'allégresse générale.

I.-G. S.



L'Assemblée plénière au Casino. On reconnaît, de gauche à droite, MM. Dr Henry Wuilloud, Hunckeler, président central, Henry Varone, Mme Théler, MM. Paul Boven et Dr Alexandre Théler. (Photo Schmid).

## Le Comptoir de Martigny a fermé ses portes après avoir reçu quelque 20.000 visiteurs

Les deux dernières journées du Comptoir ont vu accourir de nombreux visiteurs. Samedi, grâce au beau temps, l'affluence fut énorme. La journée était placée tout spécialement sous le signe d'une rencontre amicale italo-suisse avec la visite de personnalités de la vallée d'Aoste et du groupe costumé de Gressoney.

Celui-ci se produisit, en soirée, sur le kiosque de la place Centrale et connut un très gros succès, de même que la « Comberintze », de Martigny-Combe.

Une animation exceptionnelle, nous ramenant à l'époque des carnavals les plus réussis, régna partout en ville jusqu'à tard dans la nuit de samedi à dimanche. La présence d'une chanteuse noire et d'un orchestre célèbre attira plus de 800 personnes à la nouvelle salle du Casino. Pendant ce temps la Comberintze et les « Quatre de Martigny » faisaient la joie des clients de deux autres établissements.

En dépit du mauvais temps, la journée d'hier obtint le plus franc succès. Ce fut un défilé continué au Comptoir et à la salle de l'Hôtel de ville où a lieu la belle exposition des artistes valaisans, A l'heure de l'apéritif, la fan-

fare « Edelweiss » de Martigny-Bourg offrit un agréable concert public, puis ce furent, échelonnées, les arrivées des 24 équipages du rallye automobile du vin qui les conduisit jusque dans le vignoble sierois, si ce n'est de Salquen en pour certains d'entre eux ! Dégustation de vins, les yeux bandés, et épreuve d'accélération et freinage complétaient le test imposé aux concurrents. De superbes coupes et prix furent attribués aux meilleurs.

La soirée de clôture et des exposants, au Casino Etoile, mit fin officiellement à la grande manifestation martigneraise, dont le succès a dépassé, de loin, toutes les prévisions.

Il nous reste à en féliciter les organisateurs et à souhaiter au Comptoir de Martigny une longue carrière.

F. Donnet.

### Tombé d'un pylône

**GLIS (BI).** — M. Rodolphe Zenklusen, âgé de 56 ans, domicilié à Glis, travaillait à des réparations sur un pylône de ligne à haute tension, lorsqu'il fut victime d'une lourde chute. Il a été transporté à l'hôpital de Brigue avec plusieurs côtes fracturées et de multiples contusions.

## SION: TOUR DE VILLE ET ENVIRONS

### Chez nos amis protestants

La communauté protestante de notre ville s'est donné vendredi soir un nouveau comité.

Depuis 25 ans à peu près, la paroisse réformée était dirigée par M. Flückiger, inspecteur de la banque cantonale. Ce quart de siècle passé au service de ses coreligionnaires vaut à cet excellent chrétien, à ce sage administrateur, la gratitude de tous les siens.

Grâce à lui, la communauté protestante séduisoise a fait des progrès réjouissants. Elle possède maintenant une belle maison d'école tout neuve et la vie communautaire est parfaitement organisée.

D'autre part, M. Flückiger a intégré cette paroisse dans la vie séduisoise de

### † M. Emile Défabiani

**SION.** — Ce matin a eu lieu l'ensevelissement de M. Emile Défabiani, décédé à l'âge de 55 ans, après une longue et pénible maladie. Bien connu à Sion, M. Emile Défabiani exploitait autrefois une menuiserie, et s'était fait connaître comme artisan adroit. Frappé par un mal insidieux, il dut abandonner toute activité. Malgré ses grandes souffrances, il avait conservé l'entregent qui le distinguait. En toute occasion, il démontrait de grandes qualités de cœur et d'esprit.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à Mme Défabiani, aux enfants, ainsi qu'aux familles parentes et alliées.

### Les bons patrons

**SION (FAV).** — A l'occasion de la pose du toit du bâtiment Rond-Point à Sion, les propriétaires MM. Fardel et Rebord ont offert à tous les corps de métier travaillant dans le bâtiment un succulent repas, arrosé, comme il se doit, d'un bon fendant.

Près de 70 ouvriers et employés jouirent de cette petite fête fort goûtée de tous les participants.

### Récepton du nouveau curé

**EVOLÈNE (FAV).** — Les paroissiens d'Evolène ont reçu dimanche leur nouveau curé, M. l'abbé Bender, qui succède à M. l'abbé Charbonnet. Plusieurs personnalité entouraient le prêtre auquel fut réservé un accueil chaleureux. Nous en reparlons dans un prochain numéro de ce journal.

### Mauvaise chute d'un jeune apprenti

**MONTANA (BI).** — M. Jean-Louis Cordonier, apprenti, âgé de 19 ans, domicilié à Montana, travaillait sur le toit d'une maison en construction, lorsqu'il glissa et fit une lourde chute d'une dizaine de mètres environ. Immédiatement relevé, il a été transporté à l'hôpital de Sierre souffrant de lésions internes et de multiples contusions.

### † Henri Broccard

**ARDON (Cv).** — Vendredi, l'on transportait à sa dernière demeure, M. Henri Broccard, ancien conseiller communal. Le défunt qui s'en allait à l'âge de 85 ans, laisse le souvenir d'un homme probe et estimé de tous ses concitoyens. Henri Broccard était sociable et militant à la fois. Il fut un grand pilier de son parti, duquel il défendit les idées avec vigueur, mais dans une juste compréhension. Pendant plusieurs périodes, il mit tout son cœur dans le travail ingrat d'administrateur communal. Plusieurs sociétés lui doivent beaucoup, notamment celle de Secours Mutuels, la fanfare Cécilia.

Henri Broccard était aussi un fervent chrétien. A l'église ne le voyait-on pas tous les dimanches et fêtes avec sa haute stature, dans son banc habituel ? Cette digne personnalité laissera un grand vide dans notre village.

Nous réitérons ici à l'adresse de sa famille éplorée, à son fils Henri, nos condoléances émuees.

### Un footballeur blessé

**VIONNAZ (An).** — Disputant une partie de football avec son équipe, le jeune Guy Fracheboud, âgé de 16 ans, domicilié à Vionnaz, s'est fracturé plusieurs côtes au cours d'une rencontre avec un adversaire. Il a été transporté à l'hôpital de Monthey.

## Asphyxié

**SALQUENEN (FAV).** — Dans une cave de Salquenen, samedi, le jeune Odilo Mathier entra dans une cuve pour procéder à des travaux de nettoyage et fut asphyxié. Sa sœur Marie-Thérèse, ne le voyant pas réapparaître, entra à son tour et fut également prise de malaise. Un petit garçon, qui venait d'assister au drame, se dépêcha alors d'aider M. Meinrad Mathier qui vint aussitôt à leur secours. Mais il fut intoxiqué à son tour. On réussit toutefois à le ranimer à l'aide d'un pulmotor. Tous les trois ont été hospitalisés à Sierre. M. Meinrad a pu regagner son domicile dans la soirée.

manière si heureuse qu'aucune difficulté n'existe plus entre elle et les paroisses catholiques. Ce que chacun reconnaît comme un bien.

Lorsque, ce printemps, les communautés protestantes suisses tinrent leurs assises à Sion, Mgr notre évêque fut invité au banquet durant lequel il prononça des paroles de haute sagesse chrétienne que nos frères réformés accueillirent avec gratitude.

Cette intégration fraternelle des réformés dans l'existence de notre ville est en grande partie l'œuvre du président démissionnaire.

Pour le remplacer, il a été fait appel à M. Sedratscheck.

Une autre retraite : celle de M. Alfred Kramer, caissier. Elle entraîne pareillement les plus vifs regrets.

Pendant un temps aussi long, M. Kramer s'est dévoué sans compter pour sa paroisse. Il lui a rendu d'innombrables services. La communauté protestante n'oubliera pas ces deux excellents serveurs qui lui donneront le rayonnement qui est le sien aujourd'hui.

M. Kramer a été remplacé par M. Blaser.

On souhaite que les nouveaux venus suivent l'exemple de leurs prédécesseurs.

### Maurice Métral reçoit un prix

**SION (FAV).** — Le deuxième prix décerné par l'œuvre Suisse des lectures de la Jeunesse vient d'être attribué à Maurice Métral pour son conte « Le Vieil Homme de la Forêt ».

Nous le prions d'accepter nos sincères félicitations.

### Plus de 400 heures de vol

**SION (FAV).** — Nous tenons à signaler à nos lecteurs que le « Porter », acquis au début de l'année par l'aérodrome de Sion, a effectué jusqu'à présent plus de 400 heures de vol. Ce total dépasse toutes les prévisions.

### De la casse

**EVOLÈNE (FAV).** — Sur la route Evolène-Les Haudères, une voiture conduite par M. Werner Wyss, domicilié à Cugy, est entrée en collision avec un taxi d'une entreprise de la région. Il n'y a pas de blessé, mais les dégâts matériels sont très importants.



### LE COMMANDANT, LES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS DE LA CP. FUS. MONT. I/1

ont le regret de faire part du décès de leur camarade et ami

### LE SERGENT

## Edmond PARVEX

L'ensevelissement aura lieu à Muraz-Collombey le lundi 10 octobre, à 10 h. 30.



### LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DE SION

a le regret de faire part du décès de son membre

### MONSIEUR

## Emile DEFABIANI

décédé à l'âge de 55 ans.

Les membres sont priés d'assister à l'ensevelissement. Messe de sépulture lundi à 11 h., à la cathédrale de Sion.

Migraines: **Mélabon** un calmant efficace et bien toléré

### GRAIN DE SEL

### Solidarité cantonale

L'été que nous avons vécu nous laisse des souvenirs mitigés. Ne l'accombrions pas au-delà de toute mesure, néanmoins. Nous avons connu quelques beaux jours et point de catastrophe. Ça aurait pu être bien pire après tout, et personne de nous n'est mort d'inondation, de froid, ni même d'ennui.

Alors, grognons, pour le principe, mais sans trop nous prendre au sérieux.

A propos, je pense que les organisateurs de notre spectacle « Son et Lumière » eux, n'ont pas été souvent à la noce, en ces nuits pluvieuses de fin juin, juillet, d'août et de septembre.

Ce sont eux qui devraient se plaindre. Autant que les marchands d'abricots.

Il est vrai que tous les hôteliers, si j'en crois les confidences d'un ami, leur sont venus en aide.

Qu'on en juge :

La scène se passe à Zermatt. Une famille lausannoise qui s'y trouve en villégiature veut à tout prix assister au spectacle qui se donne entre nos collines.

Au bureau de l'hôtel :  
— Non, Monsieur, on ne le donne pas, cette année. Il fait trop mauvais temps...

— Mais, nous avons vu des affiches ; on annonçait que cela avait lieu tous les soirs.

— Ils ont dû renoncer...

Le monsieur, la dame et leurs enfants s'en vont au bureau de renseignements de la station. Après tout, ce portier est peut-être un Italien mal renseigné, bien qu'il ait l'air très renseigné.

Au bureau de renseignement de Zermatt :

(Il faut donner ces précisions parce que sans cela on nous dira que ce n'est pas vrai.)

— Monsieur, nous voudrions aller à « Sion à la lumière de ses Etoiles ». Le spectacle a bien lieu chaque soir ?

— Non, Monsieur, il fait trop mauvais temps...

— Mais, nous avons vu des affiches, en ville...

— Eh bien ! Ils ont dû renoncer...

— Nous le regrettons bien.

— Ecoutez, si vous aimez les spectacles « Son et Lumière », voici...

Et voici un prospectus...

Lecteur, mon royaume si tu devines !

Le prospectus du son et Lumière « de Coppet »...

— Oui, Madame !

Mes amis lausannois n'en sont pas encore revenus.

Non pas de Coppet ; ils n'y sont pas allés. Mais de l'élégante manière dont quelques-uns de nos hôteliers soutiennent les efforts de notre ville.

Pic.

# De Gaulle à Albertville : la France n'entend pas qu'on lui dicte sa loi...

**Avant de regagner Paris, à la fin de son voyage dans les Alpes, le président de la République a, une fois de plus, mis l'accent sur l'intention de la France de laisser le choix aux Algériens**

(AFP). — Le général de Gaulle, qui a achevé à Albertville son voyage dans les Alpes, s'est adressé, avant de quitter la localité, à la population. Il a repris dans son allocution les thèmes sur la nécessité de bâtir l'Europe, de défendre l'alliance du monde libre, et la coopération avec tous les peuples du monde. Il a affirmé que la France devait rester elle-même et qu'elle devait également posséder pour la sauvegarde du monde « cette force de dissuasion sans laquelle la France ne serait plus une puissance souveraine, mais une nation intégrée ».

Le chef de l'Etat est revenu, une fois de plus, sur le problème algérien. Il a, à nouveau affirmé que la solution était en vue : « Nous avons tracé la route, a-t-il dit, c'est l'autodétermination, par les Algériens eux-mêmes. Là-dessus nous ne truquons pas, nous ne lésinons pas. Nous entérinons par avance la solution qu'ils choisiront, convaincus

qu'ils voudront sans doute l'Algérie algérienne, mais liée à la France, à toutes

**ETRE GRAND N'EST PAS TOUT...**  
Devant les militants socialistes du Gard, réunis dimanche à Nîmes, M. Guy Mollet, secrétaire général de la SFIO, a notamment déclaré :  
« Il n'est pas vrai que le seul choix de de Gaulle soit de le considérer comme un pape infallible et de le suivre inconditionnellement, soit comme un Machiavel cherchant à nous tromper. Il y a une troisième voie, celle de la raison qui nous apprend qu'il n'est qu'un homme, grand certes, mais faillible et dont les fautes sont d'autant plus lourdes (c'est le cas aujourd'hui) qu'il est grand. »

sortes d'égards». « Tous les jours et aujourd'hui à Al-

bertville, a dit ensuite le général de Gaulle, la France propose que cessent les meurtres et elle propose de traiter de la manière de les faire cesser. Après quoi, tous ceux qui sont partie à la question et aussi les insurgés pourront discuter de la manière d'organiser la consultation.

« Voilà encore notre politique. Elle est est honnête, elle est sincère, et encore une fois, nous n'avons pas besoin de Diktat qui nous vienne d'ailleurs ».

L'allocution du président de la République a été fréquemment interrompue par des applaudissements, notamment lorsque après avoir évoqué le problème algérien, il a réaffirmé l'incompétence des autres nations et souligné avec force que « la France n'entendait pas qu'on lui dicte sa loi ».

Le général de Gaulle a quitté Albertville à 17 h. GMT, à destination de l'aérodrome de Lyon d'où il est rentré directement à Paris.

# La Chine populaire ayant été encore une fois écartée de l'ONU, Tschang Kai Chek proclame à nouveau l'importance du facteur Formose

« La destinée de la Chine nationaliste est intimement liée à celle de l'Asie et du monde libre », déclare notamment le président Tchang Kai Chek, dans un message rédigé à l'occasion de la fête du « Double dix » (anniversaire de la révolution déclenchée le 10 octobre 1911 par Sun Yat Sen et qui devait aboutir à la fondation de la République chinoise).

Après avoir critiqué ceux qui « veulent ignorer l'importance décisive de la position de Formose pour la lutte contre le communisme », le généralissime déclare : « Nous ne pouvons naturelle-

ment pas espérer être capables d'arracher notre indépendance et notre liberté des griffes du communisme international dans de très brefs délais ». Toutefois, il termine en affirmant que « la force politique et militaire de Formose s'accroît et s'améliore rapidement ».

(Reuter). — Tchang Kai Chek a déclaré que les nationalistes chinois auront dans cinq ans reconquis tout le continent. L'occupation ne causera pas plus de difficultés qu'en 1911 lorsqu'il fallut remplacer la dynastie mandchoue ou lors de la guerre contre le Japon.

# A la suite des pluies persistantes tombant sur toute l'Europe, l'Angleterre connaît à son tour les méfaits provoqués par les eaux

(Reuter) — Des inondations sont signalées dimanche dans de nombreuses régions du sud et de l'ouest de l'Angleterre. Les villages situés dans la plaine sont souvent coupés du reste du monde. Plusieurs localités importantes ne peuvent être atteintes. De nombreux habitants ont été bloqués dans leurs demeures, l'eau atteignant la hauteur des fenêtres du rez-de-chaussée. Des centaines de personnes ont passé la nuit dans des écoles et des églises.

La situation s'est légèrement améliorée dimanche matin dans le Devonshire,

le soleil et un vent frais ayant fait leur apparition. Ailleurs, dans le Hampshire, la situation reste grave et l'eau envahit de Middlesex. Plusieurs routes conduisant à Winchester et à Southampton sont sous l'eau. Le village de Lockerley, dans le Hampshire, est complètement inondé et ses habitants ont dû gagner les étages supérieurs de leurs demeures pour ne pas être en péril. Le fleuve Exe a causé d'énormes dégâts à Exeter. La population a été invitée à se tenir prête en vue d'une évacuation éventuelle.

# A Hanovre, M. Lemmer en appelle à M. «K.» pour qu'il laisse finalement les Allemands de la R.D.A. décider librement de leur sort

(Dpa). — M. Ernst Demmer, ministre pour les questions touchant l'ensemble de l'Allemagne du gouvernement chrétien-démocrate de Bonn, a fait appel dimanche à Hanovre à M. Khrouchtchev pour qu'il libère, finalement les allemands de la zone soviétique afin qu'ils puissent librement se prononcer sur le régime qu'ils entendent instaurer. M. Lemmer qui parlait devant trois mille réfugiés de l'Allemagne orientale, a déclaré que l'arrivée, chaque mois, de 20.000 allemands de l'est venant se ré-

fugier en Allemagne occidentale, contredit clairement l'affirmation de Berlin-Est que la population de l'Allemagne occidentale est opprimée et que la véritable liberté règne dans l'autre zone. Il n'existe pas un exode d'allemands de l'ouest vers l'est. L'ouest approuve la demande du premier ministre soviétique de conclure un traité de paix. Mais ce traité ne peut pas être conclu avec deux gouvernements allemands, mais avec un seul qui serait élu en pleine liberté.

# ... Kalondji à Léopoldville : Lumumba c'est la mise en esclavage du Congo

**Le président de l'Etat autonome du Kasai prononce un très violent réquisitoire contre le « traître » en menaçant de faire bloc avec le Kafanga pour s'opposer à ceux qui veulent la misère du pays**

(AFP). — « Nous élevons la plus énergique protestation contre l'abus que l'on a fait de notre nom, en nous incluant dans une équipe ministérielle qui serait de nouveau conduite par le traître Lumumba », a déclaré hier soir à la presse, M. Albert Kalondji, président de l'Etat autonome du sud Kasai.

« Nous ne sommes plus des leaders politiques, a-t-il ajouté, mais des hommes d'Etat dont les pensées et les actes sont fonction du bonheur du peuple. Or, Lumumba a trahi le peuple congolais, il a déshonoré le pays à l'étranger, supprimé les libertés fonda-

mum où l'on livre 14 millions de Congolais à son esclavage. On ne neutralise pas, a dit encore M. Kalondji, un chef d'Etat quand on est soi-même membre de cette armée, dont M. Kasavubu est commandant en chef suprême ».

« Si les leaders de Léopoldville ne comprennent pas que Lumumba signifie la perte de l'indépendance congolaise, a-t-il conclu, si on favorise des manœuvres pour le laisser prendre illégalement le pouvoir, nous romprons les ponts. Nous prendrons nos responsabilités, en faisant corps avec le Kafanga, pour endiguer la misère et l'esclavage que le reste du Congo ne tardera pas à connaître à cause de Lumumba ».

(Reuter). — On mande d'Elisabethville que plus de 5000 personnes ont participé aujourd'hui à une manifestation en faveur du président Tschombé sur la grande place de la capitale du Katanga.

## Terrorisme à Oran et Bône

(AFP). — Seize personnes ont été blessées, dont 9 grièvement, par l'explosion d'une grenade lancée samedi à midi par un terroriste dans un café du centre de Tlemcen. Parmi les blessés se trouvait une jeune femme de 21 ans et son bébé.

D'autre part, un terroriste que l'on appelle dans la population « le tueur à la hache », a commis hier son quatrième assassinat à Oran. S'attaquant à un musulman, il l'a mortellement blessé. Un nouvel attentat a eu lieu, dimanche après-midi, à Bône. Une grenade a été lancée devant un bar du centre de la ville, faisant dix blessés.

## M. Ferhat Abbas visite Leningrad

(Reuter). — Selon l'agence Tass, M. Ferhat Abbas, premier ministre du prétendu gouvernement provisoire de la République algérienne, a visité dimanche la ville de Leningrad. Le comité exécutif du soviet municipal lui a offert à déjeuner. Il a quitté ensuite Leningrad par la voie des airs pour Moscou où il est arrivé dans la soirée.

★ (Ag.). — M. Nehru a déclaré qu'en regard au développement technologique et des recherches spatiales, l'Etat national deviendra tôt ou tard hors de mode, à condition qu'aucune guerre ne mette fin à tout. Il indique par ailleurs qu'il faut supprimer les barricades existantes entre l'Est et l'Ouest.

# Les jugements sommaires par lesquels passent les « contristes » cubains n'empêchent pas la rébellion de s'organiser au pays de Castro

(AFP). — La Sierra Escambray, où ont été capturés les commandos rebelles, est située dans la province de Las Villas, à trois cents kilomètres de La Havane.

Le communiqué du ministère des forces armées cubaines ajoute que les 102 prisonniers seront jugés sommairement mardi à Santa Clara. La « Confédération des travailleurs cubains » (CTC) a réclamé hier la peine de mort pour « tous les traîtres qui violent le territoire cubain ».

Le quadrimoteur utilisé pour le pa-

## Le Sultan est mort, vive le Sultan !

(Reuter). — Le sultan de Zanzibar, Seyyid sir Khalifa ben Harub, s'est éteint dimanche matin à plus de 80 ans.

S. A. Seyyid Khalifa ben Harub ben Thuwaini ben Said, pour le désigner par tous ses noms, naquit à Mascate, en 1879 et vint à Zanzibar en 1893. Il succéda au sultanat à son beau-frère qui abdiqua en 1911. Zanzibar est devenu protectorat britannique en 1890, par une proclamation faite dans les formes, à la demande du sultan qui occupait alors le trône.

(Afp). — Seyyid Abdulla Ben Khalifa a été proclamé sultan de Zanzibar, à la suite de la mort du sultan Seyyid sir Khalifa ben Harub, qui a succombé dimanche à une crise cardiaque. Il est le fils aîné du défunt sultan.

## Avant le procès Eichmann

(AFP). — La première entrevue entre Adolf Eichmann et son avocat, Me Robert Servatius, a eu lieu hier à midi, à la prison où le criminel de guerre est détenu « quelque part en Israël septentrional ».

L'entretien d'Eichmann et de son défenseur s'est déroulé, déclare-t-on, derrière un mur de verre qui a permis aux gardes de surveiller leur prisonnier sans cependant entendre la conversation.

On pense que Me Servatius rencontrera Eichmann à plusieurs reprises dans le courant de cette semaine.

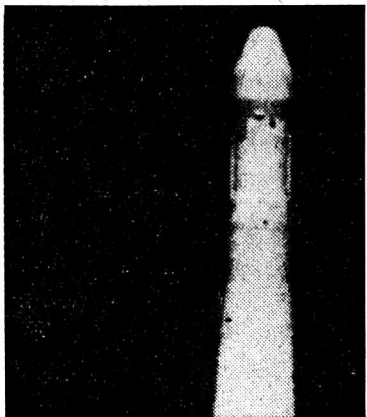
★ (Reuter). — A Bagdad, 83 journalistes ont adressé une pétition au général Kassem, premier ministre, par laquelle ils lui demandent de lever les restrictions imposées à la presse.

rachatage d'armes aux commandos rebelles était un appareil américain, indique le communiqué qui précise que toutes les armes sont également de fabrication américaine. Ces armes comprennent notamment : 24 carabines, 25 mitrailleuses et fusils mitrailleurs, deux bazookas, 60 lance-grenades, plus de 30 000 balles de différents calibres, des caisses de grenades et du matériel de transmission Rako.

Le communiqué cite les noms de dix personnes arrêtées alors qu'elles se préparaient à se joindre aux rebelles de la Sierra Escambray, ainsi que ceux de 21 civils arrêtés dans différentes localités de la province, vraisemblablement pour avoir aidé ou caché les rebelles.

(Reuter). — Quatre soldats de l'armée cubaine et trois femmes ont été condamnés à des peines d'emprisonnement de une année à quatre ans pour tentative de fuite aux Etats-Unis à bord d'un bateau à moteur. Les accusés ont été reconnus coupables d'avoir contraint le commandant du bateau à les transporter de Santa Cruz del Morte à Key West, en Floride. Un avion de la marine cubaine a repéré le bateau et l'a forcé à retourner à La Havane.

## Le départ de Courier



Notre document montre le lancement du dernier satellite U.S. « Courier » qui est « enlevé » par une fusée Thor-Able-Star à double étage.

# LE WEEK-END EN SUISSE

## Un Fribourgeois tué par une auto

(Ag) — M. Ernest Blanc, âgé de 53 ans, domestique agricole à Corbières, a été tué à Riaz. Circulant à pied, il avait fait un écart au milieu de la chaussée et fut happé par une auto dont le conducteur n'avait pu prévoir son brusque mouvement.

★ (Ag.). — L'union des villes suisses, au sein de laquelle sont représentées 88 villes qui comptent au total près de deux millions d'habitants, a tenu à Coire en fin de semaine, son congrès annuel, avec la participation de plus de 300 délégués et invités, et sous la présidence de M. F. Cottier, président du Conseil administratif, de Genève.

## Hommage à Edmond Gilliard

(Ag) — M. Edmond Gilliard, né le 10 octobre 1875, à Fiez, a, lundi, ses 85 ans qu'il a fêtés, samedi soir, avec ses disciples et ses amis, en pleine possession de ses facultés et de sa puissance de travail.

## Lire aujourd'hui...

... en page 3 notre reportage illustré sur les écoles secondaires des garçons de Sion.

★ (Ag.). — Dimanche après-midi a eu lieu à Schuepfen, en présence d'un nombreux concours de population, l'inauguration du monument érigé à la mémoire du conseiller fédéral Rudolf Minger.

## Un piéton tué

(Ag) — Samedi, peu après 22 heures, une camionnette a happé par derrière deux piétons. L'un d'eux, M. Emile Leimbacher, 59 ans, paveur, habitant Niederglatt, a été tué sur le coup, tandis que l'autre a été grièvement blessé et transporté à l'hôpital de Dielsdorf. Le conducteur a tenté de s'enfuir, mais il fut appréhendé et remis à la police qui l'arrêta.

★ (Ag.). — Samedi s'est tenu à Vernier le congrès cantonal d'automne du parti socialiste genevois — qui groupe actuellement quelque 700 membres — sous la présidence de M. André Chavanne, professeur, et en présence de plusieurs invités des sections romandes du parti socialiste suisse.